Les Larmes de l'Oublie

by Mokona-Tsuki

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Hijikata T., Saito H.
Status: Completed
Published: 2011-08-13 23:51:45
Updated: 2011-08-20 21:02:34
Packaged: 2016-04-26 20:14:16
Rating: T
Chapters: 5
Words: 17,470
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Faire naÃ®tre l'amour est difficile. Mais le garder intact aprÃ¨s son Ã©closion est encore bien plus laborieux. C'est ce que vont apprendre Ã leur dÃ©pend Saito et Hijikata, oÃ¹ leur vie amoureuse sera menacÃ© par des ennemis du Shi

1. Chapter 1

Une nouvelle fic sur Hakuouki

Couple: HijiSai

Les personnages ne m'appartiennent malheureusement pas... mais Ã Idea Factory (je suis jalouse...)

J'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez cette fic, oÃ¹ j'ai mit beaucoup de temps pour n'Ã©crire que le chapitre 1, et avec beaucoup de difficultÃ©, notamment le dÃ©but, et quelques problÃ¨mes techniques qui se sont mis sur ma route...

DÃ©solÃ© d'avance pour les fautes u.u

* * *

><p>Les Larmes de l'oublie

Chapitre 1

Le froid rÃ©gnait dans le quartier gÃ©nÃ©ral du Shinsengumi. Les capitaines des divisions prÃ©fÃ©raient rester Ã l'intÃ©rieur tant qu'ils n'avaient aucune patrouille Ã faire, et ne s'entraÃ®nait que dans les dojos. Le vice-capitaine, Toshizo Hijikata, s'exaspÃ©rait de l'attitude de ces vaillants guerriers qui Ã©taient sensÃ©s reprÃ©senter le Shinsengumi. Il venait de finir son travail administratif et dÃ©cida de se dÃ©gourdir les jambes. Il sortit de sa chambre, et alors qu'il se baladait dans le Shinsengumi, il fut

Ã©tonnÃ© qu'il y ait encore une personne pour s'entraÃ®ner dehors. Il le reconnut de suite avec sa longue chevelure violette attachÃ©e qui tombait sur son Ã©paule, et le sÃ©rieux qu'il mettait dans son entraÃ®nement.

Â« Saito, que fais-tu Ã t'entraÃ®ner seul dehors ?

-Il y a trop de monde dans le dojo, ce n'est pas pratique de s'y entraÃ®ner. Et je prÃ©fÃ¨re rester au calme pour d'avantage me concentrer.

-C'est vrai qu'ils font bien du vacarme Ã l'intÃ©rieur. Fais attention de ne pas attraper un rhume, Ã§a serait regrettable, surtout Ã cette pÃ©riode. Â»

Hijikata repartit, laissant Saito s'entraÃ®ner. Il apprÃ©cier beaucoup le capitaine de la 3Ã¨me division, l'un des rares voir unique Ã prendre son rÃ´le au sÃ©rieux et Ã respecter les rÃ¨gles que le vice-capitaine avait lui-mÃªme Ã©tablit. En y pensant, il passa devant et jeta un bref aperÃ§u. Il les connaissait trÃ¨s bien, les rÃ©pÃ©tant sans cesse aux autres capitaines. Il reprit sa ballade et croisa Soji qui Ã©tait en train, pour changer, de jouer avec des enfants. Hijikata alla vers lui pour le rÃ©primander, mais se ravisa, sachant pertinemment que cela ne servirait Ã rien et qu'il n'Ã©tait pas en train d'enfreindre le rÃ¨glement. Ne sachant pas quoi faire, il dÃ©cida enfin de retourner dans ses quartiers pour se prÃ©parer Ã sa patrouille nocturne.

Les cinq capitaines, ainsi que leur trois supÃ©rieurs Ã©taient dans leur salle commune, entrain de dÃ®ner. Ils furent tous interrompus par Yamazaki, l'espion du Shinsengumi. Il chuchota Ã l'oreille du vice-capitaine, puis se congÃ©dia. Hijikata se leva alors et annonÃ§a qu'il devait partir maintenant.

Â« OÃ¹ allez-vous Hijikata-san ?

-Je dois terminer quelque chose. Ne vous inquiÃ©tez pas, cela ne sera pas long. Â»

Puis il repartit, laissant les sept individus dans la confusion, ne sachant pas de quoi il pouvait bien s'agir.

Le repas Ã©tait terminÃ© depuis une bonne demie heure, ils attendaient toujours leur vice-capitaine, surtout sous la demande du capitaine du Shinsengumi, Kondo, et de l'insistance de Saito. Mais ils durent tous renoncer, car le couvre-feu venait d'arriver.

Saito Ã©tait allongÃ© sur son futon. Il avait du mal Ã trouver le sommeil et s'inquiÃ©tait pour son vice-capitaine. Il avait dit que ca ne serait pas long, pourtant, il mettait vraiment beaucoup de temps. Il s'arrÃªta dans ses pensÃ©es lorsqu'il entendit des bruits de pas. Saito prit son katana et se mit en position de dÃ©fense, juste devant son shoji. Il l'entrouvrit et aperÃ§ut Hijikata. Son hakama et son haori du Shinsengumi Ã©taient sales, mais leur porteur ne semblait pas en piteux Ã©tat si ce n'Ã©tait que quelques blessures. Puis il entendit la voix de Yamazaki :

Â« Je suis dÃ©solÃ©, vice-capitaine. J'ignorais qu'ils m'avaient dÃ©couvert et qu'ils allaient nous piÃ©ger grÃ¢ce Ã cette information.

-Ce n'est pas si grave, Yamazaki-kun. Leur plan fut un Ã©chec, mais ils ne vont pas s'en arrÃªter lÃ .

-Que dois-je faire ?

-Rien pour l'instant. Tu as Ã©tÃ© dÃ©couvert, il vaut mieux que tu ne fasses rien pour l'instant. Le clan Choshu doit vÃ©ritablement haÃ¯r le Shinsengumi en ce moment, et auront une bonne raison de nous attaquer.

-Hai !* Â»

Yamazaki repartit, tandis qu'Hijikata restait toujours dehors, au mÃªme endroit. Saito, lui Ã©tait confrontÃ© Ã un conflit intÃ©rieur : Se recouchait, respectant le vice-capitaine d'Ãªtre seul ou d'aller le retrouver et risquant une sanction pour avoir Ã©coutÃ© la conversation d'il y a un instant. Mais il fut vite dÃ©partageait quand la voix d'Hijikata l'appela.

Â« Saito, je sais trÃ¨s bien que t'es lÃ .

-DÃ©solÃ© vice-capitaine...

-Ce n'est rien, de toute maniÃ¨re, demain je dois en informer les autres capitaines. Â»

Alors que Saito allait rajouter quelque chose, Hijikata repartit dans sa chambre. Le capitaine de la 3Ã¨me division resta seul Ã l'endroit oÃ¹ s'Ã©tait trouvÃ© le vice-capitaine et Yamazaki quelques minutes plus tÃ´t. Il retourna enfin dans sa chambre, fatiguÃ© de rÃ©flÃ©chir Ã ses cinq derniÃ¨res minutes. Il ferma les yeux et se retrouva aussitÃ´t plongÃ© dans un sommeil agitÃ©. Hijikata, lui, Ã©tait Ã©nervÃ© Ã l'idÃ©e que cette mission fut un Ã©chec et qui allait attirer d'avantages d'ennuis au Shinsengumi. Il ne s'endormit que deux heures plus tard, aprÃ¨s avoir triturÃ© ses mÃ©ninges pour trouver des solutions, qu'il n'avait pas trouvÃ©.

Le matin arriva, pendant le dÃ©jeunÃ© Hijikata leur fit par de la situation, Shinpachi et Sano Ã©taient indignÃ©s qu'il ne leur ai rien dit et ils le firent bien savoir au pauvre vice-capitaine. Soji et Heisuke Ã©taient vexÃ©s, tandis que Saito gardait le silence, connaissant dÃ©jÃ l'information.

Â« Soji, tu viendras avec moi ce soir, nous irons de front devant eux. Shinpachi et Sanosuke, vous les prendrez par surprise, cela les dÃ©stabilisera. Heisuke, Saito, vous resterez au QG.

-Comment Ã§a Hijikata-san ! On ne va pas au front ?

-Les Choshu risquent d'attaquer le QG, vous devrez le garder.

-Vice-capitaine, on peut laisser les recrues et le capitaine, si vous les attaquer, ils reviendront Ã leur repaire en renfort, on sera plus utile avec vous.

-C'est un ordre.

-Oui, vice-capitaine...

-Zut ! J'aurais bien aimÃ© me battre... C'est pas juste que Shinpat'san et Sano-san y vont... Â»

Puis chacun mangÃ¨rent enfin leur petit-dÃ©jeuner. Enfin, sauf Saito, qui Ã©tait perdu dans ses pensÃ©es. Il se sentait blessÃ© d'Ãªtre laissÃ© en dehors de cette bataille. Etait-ce parce qu'il avait tout Ã©coutÃ© de la conversation d'hier soir, sans l'accord de son vice-capitaine ? Ou serait-ce parce que celui-ci le trouve faible. Il Ã©tait tellement pris par ses questionnements qu'il ne remarqua mÃªme pas que Shinpachi avait dÃ©cidÃ© de piquer dans son assiette. Les autres capitaines Ã©taient tous surpris que le redoutable capitaine de la 3Ã¨me division n'a aucune rÃ©action qu'ils avaient arrÃªtÃ© toute action, mÃªme celle de respirer. Soji se risqua enfin de sortir Saito de sa torpeur.

Â« Hajime-kun ? Â»

Toujours pas de rÃ©ponse

Â« Je crois qu'il est mort debout... Hajime-kun, d'habitude n'est pas comme Ã§a !

-Soji, arrÃªte tes Ã¢neries ! Saito, rÃ©veille-toi ! Â»

Et mÃªme Ã cet ordre, Hajime ne rÃ©agissait pas, ce qui inquiÃ©ta vraiment Hijikata. Soji, trouvant enfin un moment pour embÃªter Saito, profita de lui piquer son Ã©charpe et de retirer la ficelle qui tenait ses cheveux attachÃ©s. Mais sentir le tissu de sa prÃ©cieuse Ã©charpe finissait par le rÃ©veiller et par rÃ©flexe, il attrapa la main de Soji qui fut surpris.

Â« Te revoilÃ parmi nous, Hajime-kun, fit Soji, avec un sourire gÃªnÃ©.

-Qu'allais-tu faire ?

-J'avais froid et tu ne rÃ©pondais pas, donc j'ai pris l'initiative de prendre directement l'Ã©charpe. En plus tu ne rÃ©pondais mÃªme pas Ã Hijikata-san... Â»

Saito se crispa, il avait dÃ©sobÃ©i Ã un ordre et s'en voulait. Juste parce qu'il Ã©tait ailleurs. Il n'avait pas remarquÃ© non plus que ses cheveux Ã©taient dÃ©tachÃ©s. Soji ne pouvait s'empÃªcher de rire en voyant que son frÃ¨re d'arme n'avait rien remarquÃ©.

Â« Qu'y a-t-il encore, Soji !, commenÃ§a par hausser le ton le capitaine de la 3Ã¨me division, lassÃ© du comportement de Soji. Â»

Le rire de Soji augmenta en intensitÃ©, et Saito commenÃ§ait vraiment par se vexer de ne pas comprendre la situation. Hijikata, complÃ¨tement dÃ©pitÃ© par la situation, finit par expliquer au jeune Hajime la raison du pourquoi du comment.

Â« Soji c'est juste amusÃ© Ã t'enlever la ficelle, et cela le fait encore plus rire en voyant que tu n'as rien remarquÃ©. Â»

Ce fut la cerise sur le gÃ¢teau pour Saito. DÃ©jÃ qu'il avait dÃ©sobÃ©i Ã un ordre juste parce qu'il avait la tÃªte ailleurs, il

n'avait mÃªme pas remarquÃ© que ses cheveux Ã©taient dÃ©tachÃ©s. Prit de panique, il sortit vite fait de la piÃ¨ce, sentant le ridicule sur lui. Les autres capitaines ne comprenaient vraiment plus rien sur ce qu'il se passait dans cette piÃ¨ce. Shinpachi, qui s'Ã©tait arrÃªtÃ© dans son action de piquer la nourriture de Saito, se reprit vite en profitant de son dÃ©part. Soji ne s'arrÃªtait plus de rire, il Ã©tait fier d'avoir rÃ©ussi son coup, surtout sur Hajime, l'unique capitaine qui ne s'Ã©tait pas fait avoir une seule fois. Le capitaine de la 1Ã¨re division se sentait vraiment supÃ©rieur, plus personne ne lui rÃ©sistait mis Ã part Kondo. Hijikata, lui, ne comprenait vraiment plus rien et trouvait le comportement de Saito vraiment Ã©trange. Il en Ã©tait mÃªme Ã se demander si c'Ã©tait vraiment le Saito qu'il avait connu ou un faux.

La journÃ©e passa vite pour arriver Ã la soirÃ©e. Personne n'avait croisÃ© Saito. Celui-ci Ã©tait bien cachÃ©, et s'en voulait d'avoir Ã©tait si peu attentionnÃ©. Surtout devant le vice-capitaine. Il s'en voulait tellement qu'il se prit sa tÃªte en ses mains. Il avait oubliÃ© de rattacher ses cheveux. Une ombre s'approchait de lui, mais celui-ci ne le remarqua mÃªme pas. Il finit par se rÃ©veiller de sa torpeur, quand il entendit enfin son nom, et qu'il sentit surtout un coup sur la tÃªte.

Â« Ca fait dix fois que je t'appelle Saito. Qu'est-ce que tu peux bien faire ?

-Vi... Vice-capitaine, fit Saito, Ã©tonnÃ©. Il se recula et s'inclina, puis il reprit : Pardonnez-moi ! Je pense Ã tellement de chose que j'en perds ma concentration. Si vous le souhaitez, punissez-moi.

-Ca ira... Je te cherchais, plus personne ne te voyais.

-Je... J'avais besoin de me retrouver seul, s'expliqua ce pauvre Saito.

-Tu n'as mÃªme pas penser Ã te remettre un Ã©lastique...
Â»

Hijikata se baissa et mis sa main contre le front de son subordonnÃ©. Saito devint rouge pivoine et commenÃ§a Ã paniquer. Le vice-capitaine, lui Ã©tait plutÃ´t inquiet par rapport Ã la santÃ© de son capitaine exemplaire. Et son comportement devait Ãªtre du Ã un surmenage couplÃ© Ã de la fiÃ¨vre. Saito se risqua enfin Ã parler, alors qu'Hijikata enleva enfin sa main, aprÃ¨s avoir sentit cette fameuse fiÃ¨vre.

Â« Vi... Vice-capitaine... Que... venez-vous de... faire ?

-Je regardais si tu n'avais pas un peu de fiÃ¨vre... Ce soir t'as intÃ©rÃªt Ã bien dormir, les trois autres capitaines et moi nous nous occuperons comme il ce devra de nos adversaires. Â»

Saito se rappela soudain pourquoi il Ã©tait dans un tel Ã©tat. Il avait Ã©tÃ© exclus, soit, il n'Ã©tait pas seul, mais ne participais pas Ã une mission importante pour le Shinsengumi. Il s'inclina de nouveau et dit Ã nouveau.

Â« DÃ©solÃ© de vous poser une telle question, alors que je n'ai pas Ã la poser. Mais pourrais-je savoir pourquoi ne m'avez-vous pas

intÃ©grer dans la mission ? Â»

Hijikata comprit alors d'oÃ¹ venez son manque de concentration. Il ne faisait que de penser Ã Ã§a. En rÃ©alitÃ©, il n'avait pas trop de raison.

Â« En fait, je trouvais que Ã§a serais bien de changer un peu. Tu devrais prendre un peu de repos Saito, les autres aussi peuvent bien aller se dÃ©gourdir non ? Et comme Ã§a, cela Ã©viteras Ã Shinpachi, Sano et Heisuke de rater le couvre feu en allant se saouler Ã droite ou Ã gauche, expliqua-t-il, bon, je dois te laisser, et repose-toi, j'ai bien sentit de la fiÃ¨vre ! Â»

Hajime se crispa, pas Ã©tonnant qu'il avait de la fiÃ¨vre, il avait trÃ¨s peu dormi la veille, et aujourd'hui, il avait surmenÃ© sa cervelle pour comprendre la raison du pourquoi du comment. Il leva la tÃªte en direction de son supÃ©rieur, et le voir, malgrÃ© lui, rire avec Soji, le rendit envieux. Le capitaine de la 1Ã¨re division partait aussi pour la mission et Ã©tait trÃ¨s proche du vice-capitaine. Mais que pouvait-il, ils s'Ã©taient connus bien plus tÃ´t que le Shinsengumi ou l'arrivÃ© des autres membres, avec Kondo. Lui, Hajime Saito, n'Ã©tait rien Ã cÃ´tÃ© d'eux. Il serra des poings et alla retrouver l'endroit oÃ¹ il passait son temps Ã s'entraÃ®ner. Il dÃ©foula la colÃ¨re qu'il ressentait sur ces pauvres bÃ¢tons en paille, utilisÃ© pour s'entraÃ®ner Ã la coupe. AprÃ¨s trois bonnes heures d'entraÃ®nement, il devina qu'ils Ã©taient enfin partit en mission. Il s'apprÃªtait Ã retourner dans sa chambre, quand il sentit son ventre gargouiller. Il n'Ã©tait pas venu pour le dÃ©jeunÃ©, ni pour le repas. Et maintenant, il sentait bien la faim le tirailler. Mais il s'en fichait, ce n'Ã©tait rien que d'avoir Ã©tÃ© dÃ©laissÃ©. Alors qu'il Ã©tait arrivÃ© au shoji de sa piÃ¨ce, il croisa Heisuke.

Â« Hajime-kun ! On ne t'avait pas vu de la journÃ©e, c'est Ã©trange venant de toi, d'habitude tu ne rates aucun repas. DÃ©jÃ que ce matin tu n'as rien mangÃ©... Â»

Heisuke avait vu juste, il n'avait pas touchÃ© Ã son assiette le matin aussi tellement qu'il Ã©tait pris dans ses pensÃ©es. Saito se renferma de suite, honteux des Ã©vÃ¨nements du matin.

Â« T'inquiÃ¨te pas, je te comprends... C'est rageant d'Ãªtre seuls ici, alors qu'on pourrait bien se battre lÃ bas... Â»

Les deux camarades regardÃ¨rent vers l'entrÃ©e et la sortie du quartier gÃ©nÃ©ral, lÃ oÃ¹ Ã©tait partit les quatre autres officiers.

Ces derniers Ã©taient enfin arrivÃ©s Ã l'Ã©norme demeure oÃ¹ ils devaient attaquer. Sano et Shinpachi passÃ¨rent par derriÃ¨re comme prÃ©vu, tandis que Soji et Hijikata se prÃ©paraient pour les attaquer de face.

Le chef du groupe ennemi, qui Ã©tait tranquillement assis, Ã boire une coupelle de sakÃ©, les vit arriver. Un sourire en coin se dessina sur ses lÃ¨vres. Il chuchota un ordre Ã un individu assis Ã cÃ´tÃ© de lui. Celui-ci alla le transmettre aux autres guerriers qui se trouvaient lÃ . C'est Ã ce moment que l'assaut commenÃ§a. Hijikata chercha des yeux la personne qu'il visait. Il fouillait la demeure, tout en tranchant les soldats qui lui bloquaient la route. Hijikata

commenÃ§a Ã ressentir la fatigue, mais il ne pouvait se permettre de perdre encore une fois. Il devait Ã©liminer le chef de ce groupe au plus vite avant l'arrivÃ©e des Choshu. Il le retrouva enfin, regardant par-dessus la fenÃªtre les combat qui s'y prÃªtaient.

Â« Je ne te pensais pas capable de venir nous battre par surprise... Ta fiertÃ© de samouraÃ¯ c'est elle envolÃ©e ?

-Je ne peux me permettre aucune erreur, et tous les moyens sont bons pour vous empÃªcher de contacter les Choshu et de leur donner ce que vous devez leur livrer. Â»

Le chef adverse se mit Ã rire, ce qui Ã©nerva de surcroÃ®t Hijikata.

Â« En fait tu es faible, cela explique tes actes. Je suis dÃ©solÃ© Hijikata-san, je ne puis me laisser faire. Je dois remplir ma mission. Â»

Hijikata ne laissa pas son adversaire sortir son katana qu'il s'Ã©lanÃ§a sur lui. Mais l'opposant n'eu aucun mal pour esquiver et parait le coup suivant. Les lames s'entrechoquaient violemment qu'Ã tout moment on pourrait croire qu'elles se briseraient. Mais Hijikata avait un handicape. Il ressentait la fatigue de la journÃ©e, combinÃ©e Ã ses efforts pour retrouver son actuel adversaire. Il prit un peu de distance pour reprendre son souffle.

Â« T'es venu m'affronter alors que tu ressens dÃ©jÃ la fatigue ? Ce combat n'ira pas loin... Â»

Cette fois-ci ce fut lui qui lanÃ§a l'assaut. Hijikata ne pouvait que se dÃ©fendre, et commenÃ§ait Ã ne plus suivre les mouvements rapides de son adversaire. Alors qu'ils Ã©taient trÃ¨s rapprochÃ©s, lame contre lame, l'ennemi rajouta.

Â« Je dÃ©truirais le Shinsengumi, Hijikata, sois en sur. Je n'ai qu'Ã te dÃ©truire toi et Kondo, et le Shinsengumi sera fini. Tes soldats, mÃªme tes officiers ne pourront rien faire sans leur capitaine et vice-capitaine.

-Ne pense pas si bien dire, si je t'Ã©limine ne serait-ce pas la mÃªme chose ? Â»

Hijikata trouva la force de repousser son assaillant. Mais celui-ci garda le mÃªme visage sur de lui. Hijikata se demanda si son adversaire n'avait pas un problÃ¨me, voyant son comportement trÃ¨s Ã©trange.

Â« Ne te moques pas de moi Hijikata, mon groupe n'est pas comme le tiens. MÃªme sans chef, ils seront toujours capables d'agir. Alors qu'attends-tu, vice-capitaine du Shinsengumi ? Â»

Sa provocation commenÃ§ait vraiment Ã taper sur le systÃ¨me d'Hijikata. Il tenta de reprendre un peu d'Ã©nergie, et se remit Ã l'attaquer, espÃ©rant qu'il puisse trouver une faille dans sa garde.

Heisuke tournait en rond depuis une bonne heure. Hajime, qui avait acceptÃ© de tenir compagnie Ã Heisuke, mÃªme si cela ne changeait pas grand-chose, restait debout, sans bouger. Il n'en pouvait plus de

les attendre. Son corps, son systÃ¨me nerveux, tout lui criait d'aller courir rejoindre Hijikata. Il essayait de se retenir, mais l'attente trop longue, et Heisuke qui passait son temps Ã tourner en rond, il se dÃ©cida sous l'impulsion d'aller les retrouver. Heisuke, qui fut surpris, le suivit, aprÃ¨s avoir pesÃ© le contre et le pour, et finalement abandonnant toute rÃ©flexion, en se disant qu'il sera punit avec Hajime.

Hijikata avait atteint ses limites. Il tenait Ã peine sur ses jambes et commenÃ§ait Ã voir flou. Il sentit la fin venir, mais le coup adverse fut interrompue par une arrivÃ©e d'une personne qui ne devait pas Ãªtre lÃ . Mais il profita de cet instant pour reprendre son souffle. Saito rivalisait assez bien face Ã l'adversaire. Les places Ã©taient Ã©changÃ©es, cette fois c'Ã©tait le capitaine de la troisiÃ¨me division qui avait tout ses moyens, et l'adversaire qui fatiguait. Hijikata regarda profita de regarder autour de lui, voir oÃ¹ en sont les combats, et aperÃ§ut aussi la fine silhouette d'Heisuke. Son attention se fixa de nouveau sur le combat entre le gaucher et le chef ennemi. Ils Ã©taient tout les deux trÃ¨s concentrÃ©s. Mais un autre soldat ennemi prit par surprise Saito qui perdit son attention. L'ennemi en profita pour fuir, remarquant qu'il n'aurait aucune chance d'Ã©liminer Hijikata maintenant et commenÃ§ait Ã nourrir une haine envers le petit gaucher qui l'avait interrompu. Saito qui remarqua la fuite de son adversaire, en finit vite avec le gÃªneur. Mais c'Ã©tait trop tard, ils avaient perdu sa trace. Saito rengaina son katana et alla s'enquÃ©rir de l'Ã©tat d'Hijikata. Mais ce dernier le repoussa. Il avait repris des forces, et en eu suffisamment pour rÃ©primander ce pauvre Saito qui ne voulait que prÃªter main forte au Shinsengumi.

Â« Saito ! Les ordres sont les ordres ! Tu n'avais pas Ã venir ici, et toi non plus Heisuke ! Que ferions-nous si le Shinsengumi se faisait attaquer, Kondo-san et Sannan-san n'auraient pas suffit !

-Hijikata-san, ce n'est pas le moment de les engueuler, nous devons rentrer avant tout Â», tenta de raisonner Sano, qui ne voulait pas qu'Heisuke qui l'avait secouru lui et Shinpachi se fasse rÃ©primander et subisse une sanction, et c'Ã©tait pareil pour Hajime.

Hijikata accepta malgrÃ© tout. Le chemin fut trÃ¨s silencieux, personne n'osait faire le moindre bruit sous peine de rÃ©veiller la colÃ¨re du dÃ©mon du Shinsengumi. Heisuke, avait dit qu'ils avaient tout les deux pris la dÃ©cision de partir, mais Saito le coupa net et avoua que c'Ã©tait lui qui avait dÃ©cidÃ© de dÃ©sobÃ©ir Ã cet ordre. Le groupe Ã©tait enfin arrivÃ© au quartier gÃ©nÃ©ral, les autres s'apprÃªtÃ¨rent Ã partir, quand ils entendirent les cris d'Hijikata qui s'en prenait Ã Saito. Personne n'arrivait Ã comprendre une telle fureur. Cela pouvait arriver que certains finissait par venir, mÃªme s'ils avaient reÃ§u l'ordre de rester, mais pourtant jamais Hijikata avait Ã©tÃ© aussi Ã©nervÃ©. Les autres s'approchÃ¨rent et une fois que la tempÃªte se fut calmÃ©e, Soji alla voir si Saito allait bien. Ce dernier affirma que tout allait pour le mieux, et qu'il tenait juste Ã aller se coucher. Une fois seul dans sa chambre il s'effondra contre la porte. Il avait sut se contenir devant tout le monde, mais il ne pouvait plus empÃªcher les sanglots de couler. DÃ©cidÃ©ment, il avait bien passÃ© une mauvaise journÃ©e. Mais maintenant il en Ã©tait sur. Les sentiments qu'il Ã©prouvait pour Hijikata n'Ã©taient pas rÃ©ciproque. En pensant Ã cette conclusion, les sanglots reprirent de plus belle. Lui qui ne laissait jamais

tomber son masque de froideur n'Ã©tait plus capable d'empÃªcher ses Ã©motions de sortir. Il s'allongea sur son futon, tout en essayant de trouver le sommeil, mais il ne vint que difficilement, aprÃ¨s deux bonnes heures, et il ne fut pas du tout reposant mais trÃ¨s agitÃ©.

* * *

><p>*Je trouve que Ã§a fait mieux en japonais qu'en franÃ§ais...<p>

L'histoire se dÃ©roule en 1864, avant l'arrivÃ©e de Chizuru.

J'avais normalement dÃ©jÃ finit le chapitre 1 et commenÃ§ait le chapitre 2, mais ils se sont Ã©vaporÃ©s, bah une partie en fait. Donc j'ai du tout reprendre. Mais l'ancien chapitre Ã©tait bien plus court, mais j'avais pas trop d'inspiration, que lÃ , Ã§a allait...

Mon pauvre Saito... Tu souffres avec moi... Mais t'inquiÃ¨te pas, Ã§a va aller mieux (puis s'empirer...)

J'espÃ¨re que vous avez passÃ© une bonne lecture... Et ne vous inquiÃ¨tez pas pour Saito, il ira mieux demain ^^

2. Chapter 2

Voici ce chapitre 2, et Ã partir de maintenant, les parutions de chapitres mettront beaucoup plus de temps... Je vais essayer une fois par semaine (comme j'ai dit, je vais essayer...)

* * *

><p>Chapitre 2

Le matin arriva. Tous les capitaines allÃ¨rent Ã la salle commune pour dÃ©jeunÃ© comme Ã leur habitude. Mais tous prirent le soin de se tenir Ã l'Ã©cart d'Hijikata et de ne pas le vexer. Soji passa devant la chambre de Saito, et par curiositÃ© regarda par la porte entrouverte, il trouva Ã§a Ã©tonnant qu'il n'ai pas pris le soin de la fermer correctement, et en conclus donc que tout n'allait pas si bien, surtout lorsqu'il vit en s'approchant, les draps lÃ©gÃ¨rement humide. C'est qu'il avait passÃ© la soirÃ©e Ã pleurer en plus. Et ce qui le surprit le plus Ã©tait de le voir lÃ , Ã 8h10, allongÃ©e sur son futon, toujours endormis, Ã moitiÃ© dÃ©braillÃ© par son sommeil agitÃ©. Soji s'approcha plus et voulu prendre sa tempÃ©rature, et pour le coup, il avait rÃ©ellement de la fiÃ¨vre. Mais son geste rÃ©veilla le capitaine de la troisiÃ¨me division et fut Ã©tonnÃ© de voir Soji dans sa chambre.

Â« Que fais-tu lÃ Soji ?

-Je voulais voir si t'allais bien. Ton shoji Ã©tait entrouvert, et tu dormais encore, pourtant, d'habitude tu es rÃ©veillÃ© une heure plus tÃ´t, expliqua Soji.

-Je devais Ãªtre un peu fatiguÃ©... Â»

Saito se leva difficilement et perdait l'Ã©quilibre par moment. Soji

le soutint, et lui proposa plutÃ´t de rester coucher car il avait de la fiÃ¨vre.

Â« Non, Ã§a ira. Je dois me prÃ©senter lÃ bas, et tu ne devrais pas perdre de temps toi non plus.

-Hajime-kun, soit raisonnable, tu tiens Ã peine debout...

-Je n'ai rien dans l'estomac de puis avant-hier soir, c'est juste Ã§a, pas la peine de faire un drame... Â»

Hajime continua sa marche vers la salle commune, il mit beaucoup plus de temps que d'habitude Ã cause de sa fatigue et de son manque de force, surplombait par la fiÃ¨vre. Tout les occupants de la piÃ¨ce le regardÃ¨rent. Au dÃ©but, ils Ã©taient surpris de le voir arriver que maintenant, mais quand ils le virent rÃ©ellement, ils Ã©taient plutÃ´t inquiet Ã propos de sa santÃ©, en voyant sa pÃ¢leur Ã©vidente. Il Ã©tait pÃ¢le d'habitude, mais cela rivalisait presque au blanc. Seul Hijikata ne s'intÃ©ressa pas du tout Ã Saito. On pouvait croire que la veille, il s'Ã©tait pris une bonne cuite, et que maintenant il souffrait de la gueule de bois. Mais pas du tout, mais personne ne se risquait Ã lui demander la cause de sa mauvaise humeur. Saito se mit Ã sa place, devant son repas. Il le regarda, mais malgrÃ© une journÃ©e de jeun, il n'avait pas faim. Il regardait sa nourriture, sans trop envie de la manger. Une grosse boule Ã l'estomac lui coupait la faim. Hijikata s'en aperÃ§ut et dit froidement :

Â« Si t'as pas faim ne mange pas. Y'en a qui seront content de manger t'as part.

-... Â»

Saito ne savait quoi dire. Pour sa santÃ© valait mieux qu'il mange, mais rien que de voir la nourriture l'Ã©cÅ“urÃ©. Il posa ses baguettes et se releva en chancelant un peu. Il sortit de la piÃ¨ce, oÃ¹ un grand silence rÃ©gnait. Sannan, qui ne comprenait pas trop la situation demanda Ã Hijikata la raison d'une telle froideur, surtout envers Saito.

Â« Ca ne te regarde pas, rÃ©pondit Hijikata, avec un ton toujours aussi froid.

-A-t-il dÃ©sobÃ©i Ã une rÃ¨gle importante du Shinsengumi ? Â» Demanda Sannan complÃ¨tement perdu, mais qui voulait savoir la fin mot de l'histoire, en tant que second vice-capitaine.

Heisuke, qui voyait trÃ¨s bien qu'Hijikata n'allait pas rÃ©pondre, lui dit simplement que lui et Saito, qui devaient rester au quartier gÃ©nÃ©ral, Ã©taient tout de mÃªme partis les rejoindre. Kondo, qui Ã©coutait la conversation, parce que lui aussi tenait Ã savoir la vÃ©ritÃ© se mit Ã rire. Tout le monde le regardait avait des yeux de poisson frit, mÃªme Soji. Le capitaine du Shinsengumi s'expliqua.

Â« Toshi, ils voulaient juste prÃªter main forte, et d'aprÃ¨s ce que j'ai compris des rapports de Soji, t'aurais perdu, et tu serais mÃªme mort s'ils n'Ã©taient pas venus, n'est-ce pas ? Â»

Hijikata s'Ã©nerva encore plus. C'Ã©tait surement pour Ã§a qu'il Ã©tait en colÃ¨re avec tout le monde, notamment Saito. Si celui-ci

n'avait pas Ã©tÃ© lÃ , il serait surement mort Ã l'heure qu'il est. Et mÃªme l'arrivÃ©e de Saito, n'avait pas empÃªchÃ© leur adversaire de s'enfuir. Ce qui Ã©tait une double dÃ©faite pour lui. Mais surtout, Ã§a Ã©tÃ© la derniÃ¨re phrase de son adversaire, avant l'arrivÃ©e des deux autres, l'avait complÃ¨tement mis hors course. Son groupe n'avait pas besoin de chef, c'est pour Ã§a que mÃªme mort, il continuera Ã vivre. Et c'est lÃ oÃ¹ il se sentit vraiment faible. Hijikata se releva rapidement, complÃ¨tement Ã©nervÃ©. Il sortit de la piÃ¨ce en fureur pour aller se calmer on ne sait oÃ¹. Le reste Ã©tait complÃ¨tement muet. Ils avaient pensÃ© qu'au contraire Ã§a aurait calmÃ© leur vice-capitaine, les dire de Kondo, mais Ã§a n'avait fait qu'empirer la situation.

Saito se prÃ©parait Ã s'entraÃ®ner au sabre, ne sachant vraiment pas quoi faire. Il fit ses mouvements habituels, mais il avait bien des difficultÃ©s. Il ressentait les effets de la faim et de l'Ã©puisement. Il dut s'arrÃªter lÃ et s'assit. Il se sentait tellement minable. Il n'avait rien mangÃ© et ne risquerait pas de trouver la forme, mais en plus son vice-capitaine le dÃ©testÃ© Ã prÃ©sent. Il entendit des bruits de pas s'approchaient. Quand on parlait du loup... Hijikata avait l'air furieux, et Saito ne savait vraiment pas oÃ¹ se mettre. Il pria alors qu'il ne l'apercevrait pas. Mais puisqu'en ce moment, rien ne tournait en sa faveur, Hijikata l'aperÃ§u quand mÃªme. Il regarda le capitaine de la troisiÃ¨me division d'un regard furieux. Puis il dit sÃ¨chement :

Â« Pourquoi es-tu venu ? Â»

Saito ne savait pas quoi rÃ©pondre, il avait juste rÃ©pondu Ã son instinct. Mais s'il rÃ©pondait Ã§a, pour le coup Hijikata l'exÃ©cuterait sur le champs.

Â« Toi qui es si obÃ©issant, pourquoi es-tu venu ?, fit Hijikata en haussant le ton.

-Je... Â»

Le vice-capitaine prit Saito par le col. Il voulait avoir une rÃ©ponse et l'aurait. Et pour lui, c'Ã©tait bien plus simple de rÃ©primander Saito que Shinpachi, rien qu'avec la diffÃ©rence de taille. Saito pour sa part n'arrivait mÃªme pas Ã tenter de se dÃ©gager. Il n'avait plus de force pour faire quoi que ce soit.

Â« Saito pourquoi es-tu venu ! Â»

Cette fois Hijikata avait rÃ©ellement criÃ©. Il se sentait tellement faible qu'il en Ã©tait Ã©nervÃ©. Au fond il n'en voulait pas Ã Saito, il devait juste lui donner une sanction. Mais il avait vu, il avait vu Ã quel point il pouvait Ãªtre faible. Et mÃªme Ã son arrivÃ©e, il n'avait pu vaincre leur ennemi. Saito ne pouvait plus supporter Ã§a. Il voulait se retrouver seul. Surement du Ã la fatigue, il s'Ã©cria :

Â« Pourquoi vous vous en prenez qu'Ã moi ? Je n'ai fait que dÃ©sobÃ©ir un ordre ! Donnez-moi une sanction s'il le faut, mais arrÃªter de vous en prendre Ã moi comme Ã§a ! A moins que ce soit pour autre chose dont je ne vois pas du tout ce que cela peut Ãªtre ! Â»

Les larmes commenÃ§aient Ã couler sur les joues de Saito. Il aimait

tellement Ãªtre au Shinsengumi qu'il ne voulait pas partir. C'Ã©tait une raison pour laquelle il Ã©tait si docile. Hijikata aperÃ§ut ses gouttes, il commenÃ§a Ã se calmer, comprenant que Saito avait atteint ses limites. Ce dernier continua plus faiblement

Â« Je... je voulais juste Ãªtre utile... Servir Ã quelque chose. Je n'arrivais pas Ã Ãªtre calme en sachant que vous vous battez ailleurs. Â»

Hijikata qui s'Ã©tait calmÃ© le reposa Ã terre. Saito, qui s'aperÃ§ut de son comportement s'inclina et s'excusa pour son manque de politesse. Hijikata s'en voulut de s'en Ãªtre pris Ã Saito. Lui qui Ã©tait si exemplaire, et si intransigeant mÃªme avec lui. Il Ã©tait jeune, il pouvait bien profiter de la vie, comme le font si bien le trio comique, ou mÃªme Soji. Mais lui pensait avant tous au Shinsengumi et aprÃ¨s Ã lui. Hijikata lui dit que ce n'Ã©tait pas la peine de s'excuser, et que Ã§a devait Ãªtre Ã lui de le faire. Il pris le visage de Saito pour l'obliger Ã le regarder dans les yeux. Mais ce qu'il y vit le surpris. DerriÃ¨re les yeux humides du capitaine de la troisiÃ¨me division cachait un sentiment, un sentiment qu'il n'avait partagÃ© Ã personne et qu'il avait conservÃ© bien loin, essayant de l'oublier, l'amour. Il comprenait alors les rÃ©actions de ce dernier qui Ã©tait pour lui un peu exagÃ©rÃ©. Mais alors qu'il tentait de s'en remettre, se disant que Saito avait tout fait pour le garder pour lui et ne pas l'importuner avec des sentiments, le petit gaucher tomba sur Hijikata. Celui-ci s'inquiÃ©ta et l'appela, mais aucune rÃ©ponse, il retoucha le front et s'aperÃ§ut que la fiÃ¨vre de la veille avait triplÃ©. Soji passait par lÃ , et aida Hijikata pour emmener Saito dans sa chambre. Encore heureux qu'il avait une bien frÃªle silhouette. Soji n'avait pas dit un mot Ã Hijikata. Il savait trÃ¨s bien l'Ã©tat d'Hajime depuis le matin. ArrivÃ© dans la chambre et aprÃ¨s s'Ãªtre occupÃ© de Saito, Soji commenÃ§a enfin Ã parler :

Â« Que lui avez-vous fait, Hijikata-san ?

-Je... J'avoue que je m'Ã©tais encore dÃ©foulÃ© sur Saito. Mais, surement Ã bout, il m'a rÃ©pondu. Je m'Ã©tait calmÃ©, comprenant que j'Ã©tais allÃ© bien trop loin... Puis je voulais le voir dans les yeux...

-Et vous avez vu qu'il vous aimait n'est ce pas ?, continua Soji.

-Tu le savais ?

-Et je ne suis pas le seul, Sano-san et Shinpachi-san le savent aussi. Et je savais aussi qu'il avait de la fiÃ¨vre ce matin.

-Pourquoi ne pas l'avoir laissÃ© au lit, alors ?

-Mais c'est lui qui ne voulait pas. Vous n'Ãªtes pas malin Hijikata-san, Saito est assez dur avec lui-mÃªme, et cela va empirer vu comme vous vous en Ãªtes pris Ã lui. Il a mÃªme pleurÃ© toute la nuit, ses draps Ã©taient encore humide, et pour complÃ©ter le tout, il n'a rien mangÃ© depuis avant-hier soir...

-Mais quel idiot...

-De qui vous parlez lÃ ?, se demande Soji, un peu perdu.

-De moi, Soji...

Le silence Ã©tait revenu. La fiÃ¨vre de Saito ne voulait pas descendre, surtout que la faim ne l'aidait pas et le rendait encore plus faible. Hijikata se proposa pour s'occuper de lui, car c'Ã©tait en partit sa faute. Il se trouva seul, un moment, avec le petit gaucher. Il ne savait pas quoi lui dire. MÃªme s'il dormait, il devait rÃ©gler cette situation. Mais que pouvait-il dire sur l'amour que lui portait Saito. Lui qui n'avait aimÃ© personne, et qui Ã©tait plutÃ´t le genre d'homme Ã femme. Il lui caressa les cheveux, c'est vrai qu'il le trouvait vraiment mignon. Il tenta un baiser. Et il s'Ã©tonna lui-mÃªme du gout subtil que pouvaient avoir les lÃ¨vres du malade. Cela lui plaisait. Alors pourquoi n'avait-il rien remarquÃ© jusqu'Ã prÃ©sent. Cela restait un mystÃ¨re. Il lui caressa le visage et sentit que la fiÃ¨vre diminuait. Il continua ses cajoleries, et ne remarqua pas que Saito s'Ã©tait rÃ©veillÃ©.

Â« Vi... Vice-capitaine ? Â»

Saito n'avait pas encore remarquÃ© qu'on lui caressait le visage. Il se sentait trÃ¨s faible, et une immense faim le dÃ©vorait. Par conte, Hijikata se sentit d'un coup gÃªnÃ©, ce qui n'Ã©chappa Ã Saito.

Â« Qu'avez-vous ? Â»

Puis il sentit une main sur son torse. Il la parcourut pour constater que c'Ã©tait celle de son vice-capitaine. Hijikata, lui, avait suivi le regard de Saito et avait lui aussi parcouru le bras pour savoir Ã qui il appartenait. Et il fut surpris de constater que c'Ã©tait le sien. Il apprÃ©ciait tellement s'occuper du petit Hajime, qu'il n'avait mÃªme pas remarque que son bras gauche lui caressait le torse.

Â« Vice... Vice-capitaine, pourquoi votre main est-elle sur mon torse ? Â»

Saito leva la tÃªte vers son vice-capitaine qui n'arrivait plus Ã cacher ses rougeurs. Saito Ã©tait complÃ¨tement perdu qu'il ne comprenait plus rien. DerriÃ¨re la porte se trouvait trois individus qui avaient vu la scÃ¨ne du dÃ©but, c'est-Ã -dire avant le rÃ©veil de Saito, jusqu'Ã maintenant, et contenait avec beaucoup de mal leur fou rire. Plus loin, une autre personne, tout vÃªtu de noir, se tenait Ã quelques mÃ¨tres de la fenÃªtre apercevant toute la scÃ¨ne, et se faisant trÃ¨s discret. Ce qui stoppa tout pour Hijikata et Saito fut l'entrÃ©e de Yamazaki dans la piÃ¨ce. D'un coup Hijikata se sentit mieux, Ã©chappant Ã ce silence assez lourd. L'espion et le soignant du Shinsengumi, annonÃ§a Ã Saito que la fiÃ¨vre avait presque disparu. Mais qu'il devrait se reposer et manger. Saito qu'allait rÃ©primander, prÃ©textant que tout ira bien, et qu'il fallait juste manger quelque chose, se stoppa net en apercevant le regard noir d'Hijikata. Saito trouvait Ã§a Ã©trange de voir Hijikata, qui, il y a quelque temps, se mettait en colÃ¨re contre tout le monde, et que maintenant, s'occupait de lui comme un enfant malade. Mais au fond de lui il se sentit heureux qu'Hijikata ne le haÃ¯sse plus et prenait soin de lui. S'il n'y avait pas Yamazaki, il lui aurait sautÃ© au cou. Mais il se devait de se retenir, il risquerait de le faire fuir, et c'Ã©tait la derniÃ¨re chose qu'il voulait. Yamazaki partit aprÃ¨s avoir donnÃ© quelques conseils, ne disant rien

sur les trois samouraÃ¯s qui jouaient aux espions. Hijikata, pensant qu'ils Ã©taient de nouveau seuls et que Saito Ã©tait rÃ©veillÃ© parla enfin.

Â« Pardonne-moi Saito. Hier soir et aujourd'hui j'ai vraiment Ã©tÃ© mauvais, alors que tu ne voulais que m'aider, commenÃ§a Ã se s'excuser Hijikata.

-Vice-capitaine, vous n'y Ãªtes pour rien. Je n'avais pas Ã vous dÃ©sobÃ©ir... Fit Saito

-Je sais trÃ¨s bien que tu es amoureux de moi, coupa Hijikata. Â»

Saito resta muet, il ne s'en Ã©tait pas doutÃ© une seule seconde qu'il avait pu dÃ©couvrir cet amour. Il se sentit mal et tenta de se cacher. Mais il savait trÃ¨s bien que Ã§a ne servirait Ã rien. Saito pensa que c'Ã©tait fini. Il avait oubliÃ© toute l'attention que lui avait portÃ© Hijikata. Il ne pensait plus qu'au rejet de l'Ãªtre qui dominait dans son cÅ“ur. Et qu'elle ne fut pas surprise quand Hijikata l'enlaÃ§a.

Â« Je n'ai rien vu. Pardonne-moi Saito. Je n'ai pas vu cet amour, et je t'ai mÃªme blessÃ©... MÃªme Soji, Sano et Shinpachi l'ont vu. Â»

Hajime resta silencieux, et comprit quelques minutes plus tard la derniÃ¨re phrase, aprÃ¨s un grand silence.

Â« Vice-capitaine... Vous venez de me dire que Soji, Shinpachi et Sano savent mes sentiments envers vous ? Â»

Cette fois, ce fut Hijikata qui resta silencieux. Il venait de trahir ses camarades, alors que pour une fois, il leu devait bien quelque chose.

DerriÃ¨re la porte, les trois petits espions qui avaient tout entendu, se prÃ©parÃ¨rent Ã s'enfuir. Saito, lui commenÃ§a Ã se relever, venant de les apercevoir. Il prit en main son katana. Le trio s'enfuirent en courant, poursuivi par un Saito qui avait repris une soudaine forme.

Â« Sa... Saito ! Tu dois te reposer !, Cria Hijikata, espÃ©rant que le concernÃ© l'Ã©couterait, ce qui ne fut pas le cas, c'est qu'il rÃ©cupÃ¨re vite quand il le faut. Â»

Hijikata se mit Ã le poursuivre, voulant Ã©viter des blessÃ©s Ã tout prix. Alors qu'il Ã©tait derriÃ¨re Saito, et que ce dernier se rapprochait des trois autres et qui dÃ©gaina son katana en mÃªme temps. Saito tomba d'un coup par terre. Le trio s'Ã©tait retournÃ© et faisait une tÃªte de merlan frit ahuri de voir Saito allongÃ© par terre.

Â« Je crois qu'on n'aurait pas du courir autant..., constata Shinpachi

-C'est vrai, Saito est malade, admit Sano

-Ne vous inquiÃ©tez pas, Hijikata-san va bien s'occuper du petit Saito, fit avec malice Soji.

Hijikata se rapprocha de Saito inquiet, puis voyant qu'il allait bien, juste qu'il ne tenait plus sur ses jambes.

Â« Yamazaki t'avais bien dit que tu devais te reposer ! RÃ©primanda Hijikata.

-Mais, je... je...

-Y'a pas de mais ! Non mais regarde-toi, que dirais les recrus en voyant l'un des plus puissants capitaines, allongÃ© par terre et impuissant..., Hijikata commenÃ§a Ã se calmer, voyant le visage larmoyant de Saito, ca ne te fais pas de bons effets quand tes malades... Allez vie... Â»

Hijikata fut coupÃ© dans sa phrase, par un Saito qui venait de retrouver la force de se jeter sur lui, aprÃ¨s avoir devinÃ© ce qu'il allait dire. Hijikata se demanda si quelqu'un n'avait pas pris la place de Saito.

Â« Saito... Tu m'Ã©trangles...

-Ha, heu... pardonnez-moi. Â»

Un long silence s'installa. Enfin, Hijikata venait tout juste de remarquer que Saito le vouvoyait encore.

Â« Y'a un truc qui ne va pas Saito...

-Comment ?, commenÃ§a Ã s'inquiÃ©ter Saito.

-Tu me vouvoies encore... Â»

Saito se sentit rougir, il n'avait pas une fois pensÃ© qu'il devrait tutoyer le vice-capitaine. Du cÃ´tÃ© d'Hijikata, voir son Saito dans un tel Ã©tat le fit sourire. Puis profitant de ce moment d'inattention, il prit Saito, et le porta dans ses bras. Ce dernier se sentait complÃ¨tement perdu, et se savoir dans les bras de son amant n'arrangea guÃ¨re la situation.

Â« Vi... Vice-capitaine, que faÃ®tes-vous ?

-Je te l'ai dit. Tu as besoin de repos. Et il semble que tu ne sois pas capable de te mouvoir tout seul, alors je te porte.

-Vice-capitaine ! Vous croyez que c'est mieux qu'on nous voie ainsi ?

-Les risques augmentent si tu continue Ã m'appeler vice-capitaine et Ã ronchonner.

Saito se calma Ã cause du chantage de son vice-capitaine. Il faisait tout pour cacher son visage, qui devait Ãªtre pire que rouge. Hijikata, lui, Ã©tait bien fiÃ¨re de son coup*. Enfin arrivÃ© dans la chambre de Saito, il posa ce dernier doucement. Celui-ci se mit subitement Ã rouler pour cacher son visage, ce qui fit piquer la curiositÃ© d'Hijikata.

Â« Qu'est-ce qu'il t'arrive Saito ?

-Je... Je... Rien... Balbutia-t-il.

-Si, il y a quelque chose, regarde, tu ne sais mÃªme plus parler...

-Non, c'est rien... C'est juste ma fiÃ¨vre... mentit le gaucher

-N'accuse pas cette pauvre fiÃ¨re qui ne t'as rien fait ! Â»

Silence. Saito ne bougea plus pendant quelgues minutes, et finit par se relever, ayant repris son sÃ©rieux. Il Ã©tait plutÃ´t inquiet de l'Ã©tat de son vice-capitaine qui venait de dire une grosse, mais une trÃ¨s grosse bÃªtise. Ce fut le tour du capitaine de la troisiÃ¨me division de vÃ©rifier la tempÃ©rature, ce qui l'inquiÃ©ta car Hijikata Ã©tait moins chaud que lui.

Â« Qu'est ce que tu fais ?, se demanda un Hijikata complÃ¨tement perdu, n'ayant aucunement remarquÃ© ce qu'il avait dit deux minutes plus tÃ´t.

-Je m'inquiÃ¨te de votre santÃ©. Je pensais vous avoir transmis ma fiÃ¨vre, mais vous n'avez rien.

-Saito, une fiÃ¨vre Ã§a ne se transmet pas...

-Pourtant, on aurait pu le croire... Â»

Hijikata resta coi Ã la derniÃ¨re phrase. Il n'aurait jamais pu penser que Saito pouvait sortir des phrases lourdes de sens et si facilement. Le vice-capitaine, pour ne pas perdre la face devant Saito, se ressaisit de suite.

Â« Comment Ã§a ?

-Vous m'avez dit que ma fiÃ¨vre ne m'avait rien fait... Â», rÃ©pÃ©ta Saito

Hijikata avait bien Ã©coutÃ© et faisait fonctionner ses neurones. Il devait avouer qu'aimer Saito ne le rendait vraiment pas malin. Puis quelques minutes plus tard, il percuta enfin.

Â« J'ai dit Ã§a, moi ?

-Oui... Â»

Hijikata trouva gu'il s'enfonÃ§ait de plus en plus. Il venait de faire remarquer Ã Saito qu'il ne savait mÃªme plus ce qu'il disait et donc qu'il perdait complÃ¨tement la tÃªte.

Â« Je n'ai pas du faire attention... Je voulais savoir ce que tu cachais.

-Comme vous pouvez le voir, je ne cache rien. Â»

Pour une Ã©niÃ¨me fois, le silence rÃ©gna de nouveau sur la piÃ¨ce**, puis Hijikata, oubliant sa curiositÃ©, tenta de mettre Saito sur le droit chemin.

Â« Saito... Tu me tutoie encore.

-Mais... Je...

-Aller, dis Â« tu Â»... Ce n'est pas compliquÃ© !

-Vice-capitaine... Vous allez vraiment bien ?, s'interrogea vraiment Saito.

-Pourquoi devrais-je me comporter en tant que vice-capitaine avec toi lorsqu'on est ensemble en tant qu'amant...

-Et bien c'est que...

-Aller. Dis Â« Toshi, je t'aime Ã en mourirÂ» ! Â» Insista Hijikata

Saito commenÃ§ait vraiment Ã paniquer. Hijikata lui demandait vraiment quelque chose de difficile. D'ailleurs celui-ci rajouta Â« avec le sourire si c'est possible Â». Saito, aprÃ¨s une bonne dizaine de minutes de concentration et d'auto-persuasion, rÃ©ussi enfin l'Ã©preuve la plus difficile qu'il avait subit depuis ses annÃ©es au Shinsengumi.

Â« Toshi, je t'aime Ã en mourir Â», rÃ©ussi-t-il donc Ã dire, avec un magnifique sourire.

Hijikata, encore fiÃ¨re de lui, prit Saito dans ses bras, et pour le rÃ©compenser, lui dit qu'ils allaient dormir ensemble. Le capitaine de la troisiÃ¨me division se serra encore plus contre son vice-capitaine prÃ©fÃ©rÃ©, et espÃ©ra de tout son cÅ“ur que rien n'allait les sÃ©parer.

Dans une maison abandonnÃ©e, trÃ¨s peu Ã©clairÃ©, Ã©tait habitÃ© provisoirement par le chef qu'avaient combattu Hijikata et Saito. Il venait de recevoir le rapport de son espion. Un sourire apparu Ã son visage. Il tenait enfin la faiblesse d'Hijikata Toshizo. Il avait son plan et sa revanche. L'espion se permit d'interrompre son chef de ses rÃªves de victoire.

Â« Monsieur, comment pouvez-vous Ãªtre sur que ce Saito soit facile Ã attraper. Vous avez du fuir face Ã lui et il se bat trÃ¨s bien.

-Ne m'as-tu pas dit Ã l'instant que ce cher Saito Ã©tait un peu souffrant ?

-Oui monsieur. Mais il doit bien Ãªtre gardÃ©. Surtout si c'est l'amant du vice-capitaine.

-Ne t'inquiÃ¨te pas. Ca va Ãªtre un jeu d'enfant. Va t'infiltrer chez eux. Je viendrais gentiment demain soir.

-Oui monsieur. Â»

L'espion repartit, laissant son chef heureux de pouvoir mettre son plan Ã exÃ©cution et connaÃ®tre la faiblesse d'Hijikata. Dans son terrible plan, il pourra faire une pierre deux coups.

* * *

><p>*On comprend maintenant pourquoi on l'appelle dÃ©mon du Shinsengumi...<p>

** Je crois que le silence va devenir le roi du monde...

Merci pour votre lecture, et au prochain chapitre!

**Vous voyez que Saito va beaucoup mieux... Bon Ã§a ne vas pas durer trÃ¨s longtemps...
>

3. Chapter 3

**Voici le troisiÃ¨me chapitre, dernier moment de dÃ©tente...

>

* * *

><p>Chapitre 3

Une nouvelle matinÃ©e venait d'arriver. Hijikata se rÃ©veilla doucement. Il tenta de se lever, mais fut empÃªcher par quelqu'un qui Ã©tait agrippÃ© Ã lui tel un singe avec sa mÃ¨re. Il constata que c'Ã©tait bien Saito, et que ce petit gaucher n'avait pas l'intention de le laisser partir, du moins tant que celui-ci ne serait pas rÃ©veillÃ©. En voyant son visage endormi, il eu du mal Ã s'empÃªcher de sourire niaisement Voir un terrible assassin sans dÃ©fense et avec un visage d'ange frÃ´lait le comble. Et il pouvait le regarder comme Ã§a indÃ©finiment. Hijikata se mit Ã caresser la soyeuse chevelure de son capitaine de la troisiÃ¨me division. Celui-ci se colla encore plus au vice-capitaine, comme par crainte qu'il s'envole ailleurs, tel un rÃªve. Enfin, il finit par se rÃ©veiller.

Â« Bien dormi, mon petit panda ? Â»

Saito Ã©tait un peu encore dans les vapes. Mais Ã l'entente de son nouveau surnom, il se rÃ©veilla complÃ¨tement et rougit de plus belle, et s'aperÃ§ut bien aprÃ¨s de s'Ãªtre cachÃ© dans le torse de son partenaire, Ã quel point il Ã©tait collÃ© Ã Hijikata.

Â« Je... Heu... Pardon... To...Toshi, bÃ©gaya ce petit gaucher qui venait d'atteindre ces limites du cÃ´tÃ© des Ã©motions ressentis.

-Tu n'as pas Ã te pardonner... Je te trouve trÃ¨s mignon comme Ã§a. Et puis je suis fier de toi. Tu as retenu la leÃ§on. Â»

Saito se cacha encore plus dans le torse de son bien-aimÃ©. Hijikata sourit devant la rÃ©action puÃ©rile de son amant. Enfin, quelqu'un ouvrit le shoji et interrompit leur doux moment ensemble.

Â« Hijikata-san ! OÃ¹ Ãªtes-vous !

-Soji..., tenta de se calmer un Hijikata qui Ã©tait prÃªt Ã Ã©gorger quiconque l'approchait, mis Ã par Saito.

-Ha, vous Ãªtes lÃ . Kondo-san a eu peur lorsqu'il ne vous a pas vu dans votre chambre. Je vous que vous passez de bon moment tous les deux. Je peux rester avec vous ?

-Soji... Si tu tiens Ã garder ta tÃªte sur tes Ã©paules, sort de suite de cette chambre.

-Mais c'est celle d'Hajime-kun, c'est lui qui dÃ©cide non ? Et puis j'espÃ¨re que vous n'avez pas dormi ensemble ?, continuait de taquiner un Soji un peu maso sur les bords...

-Soji...

-Vous aves dormi ensemble ! Â»

Soji, voyant que Saito Ã©tait de plus en plus gÃªnÃ©, voulait vraiment continuer, malgrÃ© la menace qui lui pesait. Alors qu'Hijikata s'apprÃªtait Ã le tuer. Saito prit enfin les devants : Il se leva, poussa de quelques pas Soji et ferma le Shoji, tout en lui faisant bien comprendre de ne pas rentrer sans la permission. Le capitaine de la premiÃ¨re division, vexÃ© qu'il n'ait pas rÃ©ussi Ã mettre son plan Ã exÃ©cution, repartit dÃ©piter. Il n'avait rÃ©ussi qu'un moment Ã avoir Hajime, mais celui-ci Ã©tait redevenu efficace pour l'empÃªcher de continuer.

Â« Rhaaa... Ce Soji est toujours aussi fort pour briser de bon moment ! Pesta un Hijikata sur les nerfs, enfin, toi, t'as l'air d'aller mieux maintenant. Mais tu dois encore te mÃ©nager.

-Ne... t'inquiÃ¨te pas. Maintenant j'arrive Ã tenir sur mes jambes, tenta d'argumenter vainement le gaucher

-Saito... On ne discute pas. Tu te reposes, Heisuke va patrouiller Ã ta place.

-Mais puisque je te dis que je vais bien...

-Saito... Â»

Hijikata, pour se faire comprendre sauta sur un Hajime qui fut complÃ¨tement surpris, et se retrouve allongÃ© sur le dos, immobilisÃ© par le vice-capitaine qui se trouvait dessus et le retenait fermement au sol. Saito, qui n'Ã©tait pas habituÃ© aux contacts physiques aussi proches, ne savait plus oÃ¹ se mettre et ne pouvait mÃªme pas se cacher.

Â« Tu vois, tu dois encore te reposer. Sinon je te fais les pires tortures dont je suis capable Â», menaÃ§a Hijikata, avec un sourire sadique.

Saito Ã©tait tellement effrayÃ© par le vice-capitaine, qu'il ne put qu'hocher la tÃªte pour dire qu'il avait compris. Celui se leva, content de lui d'avoir fait connaÃ®tre la leÃ§on Ã son petit gaucher.

Â« Je t'apporterais Ã manger. Il serait temps que tu te remplisses un peu l'estomac... Tu es si frÃªle, j'ai l'impression que si tu tombes, tu vas te casser en petit morceau.

-Vice-capitaine, allez-vous vraiment bien ? Â»

Saito Ã©tait complÃ¨tement abasourdi de la faÃ§on de parler d'Hijikata, qui n'Ã©tait pas dans ses habitudes, lui qui le connaissait si dur et intransigeant. Le vice-capitaine ne lui rÃ©pondit pas et sortit de la chambre. Il revint vite sur ses pas et piqua l'Ã©charpe de Saito.

Â« Que fais-tu, c'est mon Ã©charpe !, s'exclama un Saito complÃ¨tement perdu

-Je te l'emprunte, j'ai peur de tomber malade aussi Ã cause de ce froid. Toi reste emmitouflÃ© dans ta couverture, et ne sors mÃªme pas le bout de ton nez ! Â»

Hijikata repartit. Sur le chemin, il venait de penser qu'il avait du travail Ã faire et beaucoup. Il avait mÃªme complÃ¨tement oubliÃ© le problÃ¨me actuel qui pouvait menacer le Shinsengumi. Il arriva enfin dans sa chambre et remarqua qu'il manquait quelque chose. Il essaya de deviner quoi, et aprÃ¨s un bon quart d'heure de recherche et de tenter de se rappeler, il vit Soji, avec un livre dans sa main, passer juste devant sa chambre.

Â« SOJI ! Hurla Hijikata qui se mit Ã le poursuivre. Rend-moi mon livre !

-Tiens, Hijikata-san ? Qui a Ã©crit ce recueil de Haiku ?

-Cela ne te regarde pas ! Allez, rend-moi Ã§a !

-Non, je suis intÃ©ressÃ©, c'est tellement bidon que j'en meurs de rire. Â»

Hijikata ne put plus canaliser sa colÃ¨re. Il prit en main son katana et poursuivi Soji qui avait compris qu'il Ã©tait prÃ©fÃ©rable de se sauver. Ailleurs, dans une salle oÃ¹ se trouvait cinq personnes qui attendaient devant leur dÃ©jeunÃ©. L'un d'eux n'en pouvant plus d'attendre des retardataires qui ne le sont jamais d'habitude annonÃ§a qu'il allait commencer sans eux.

Â« Shinpat'san ! Si Hijikata-san apprend que tu ne l'as pas attendu, il te tuera.

-N'est ce pas lui le premier Ã nous priver de petit dÃ©jeunÃ© si nous ne sommes pas Ã l'heure ?, se dÃ©fendit un Shinpachi affamÃ©.

-Oui mais... Â»

Heisuke se fit interrompre de ses pensÃ©es lorsqu'il vit Shinpachi se jetait sur son poisson.

Â« HÃ© ! Ne touche pas Ã mon poisson ! Â»

Les deux amis se battirent pour un misÃ©rable morceau de poisson, alors que Kondo Ã©tait plutÃ´t inquiet pour Hijikata qui n'Ã©tait jamais en retard. Sannan aperÃ§ut son inquiÃ©tude et le rassura en lui disant que Soji pouvait le faire enrager. Sano Ã©coutait leur conversation et opta plus pour qu'il soit restÃ© avec Saito. En parlant de celui-ci, il obÃ©issait mot pour mot Ã l'ordre d'Hijikata. Mais il commenÃ§ait vraiment Ã avoir faim et il se

demandait ce que pouvait bien faire son amant. Puis il devina quand il entendit ce dernier crier le nom de son frÃ¨re d'arme et d'entendre des pas prÃ©cipitÃ©s Ã l'extÃ©rieur. Soji avait encore fait des siennes. Le capitaine de la troisiÃ¨me division Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ© par le tempÃ©rament puÃ©ril de celui de la premiÃ¨re division. Il se retourna sur le ventre et se cacha encore plus dans sa couette et fit tout pour oublier sa fin, aprÃ¨s tout, personne n'y pensait mais lÃ , il entamÃ© son troisiÃ¨me jour de jeun...

Â« Toshi... Tu es mÃ©chant avec moi... J'ai terriblement faim Â», finit par marmonner un Saito qui perdait la tÃªte Ã cause de la faim.

Hijikata Ã©ternua. Soji le taquina en lui demandant s'il avait attrapÃ©e les microbes de Saito. A l'Ã©vocation de ce son, le vice-capitaine se rappela qu'il devait lui apporter Ã manger*

Â« Soji, rends-moi mon livre, qu'on aille dÃ©jeuner, et que j'apporter celui de Saito dans sa chambre !

-Ha, par ma faute tu ne peux pas nourrir Hajime-kun. Fallait le dire plus tÃ´t. Â»

Soji rendit Â« gentiment Â» le recueil d'Haiku d'Hijikata qui le reprit froidement. Ils allÃ¨rent enfin pour dÃ©jeuner quand ils virent un carnage qui envahissait toute la piÃ¨ce. Shinpachi et Heisuke se battait, tandis que Sano, Sannan et Kondo tentaient de trouver des hypothÃ¨ses sur l'absence des trois individus, tout en Ã©vitant les volÃ©es de nourritures. Soji trouva l'accueil amusant, tandis qu'Hijikata mourut sur place. Il aurait finalement prÃ©fÃ©rÃ© Ãªtre malade avec son amant. Il chercha de vue son dÃ©jeunÃ© et celui de Saito. Par miracle le sien Ã©tait sauf, mais il ne trouvait pas celui du capitaine de la troisiÃ¨me division. Il s'approcha dangereusement de Shinpachi et d'Heisuke qui venait de remarquer sa prÃ©sence.

Â« OÃ¹ est le dÃ©jeunÃ© de Saito ? Â»

Les deux amis se regardÃ¨rent, et commencÃ¨rent Ã sentir des gouttes de sueur de part et d'autre de leur corps. Ils sentaient qu'ils allaient passer un sale quart d'heure. Hijikata comprit qu'ils ne s'Ã©taient pas gÃªnÃ© pour la gaspiller. Heisuke, qui ne voulait pas mourir si jeune sans avoir rencontrÃ© la femme de sa vie, tenta de s'expliquer.

Â« On avait pensÃ© qu'Hajime-kun allait encore jeunÃ©, donc il Ã©tait prÃ©fÃ©rable de manger son dÃ©jeunÃ© que de le laisser lÃ ...

-Et voila... Et puis, il n'est toujours pas lÃ n'est ce pas ? Regardez, on n'a pas touchÃ© Ã votre dÃ©jeunÃ© !, annonÃ§a fiÃ¨rement Shinpachi, pensant que Ã§a allait les sauver.

-J'ai interdit Saito de sortir dehors tant que Ã§a fiÃ¨vre ne sera pas terminÃ©e... Avec de froid, elle risque de se raviver comme hier, et j'aimerais que lui revienne parce qu'ici, je pense que c'est le seul compÃ©tent et assez mature ! Â»

Heisuke et Shinpachi fermÃ¨rent un Å“il et baissÃ¨rent un peu la tÃªte, comme si Ã§a allait amortir le choc. Hijikata complÃ¨tement Ã©nervÃ©, les mit en corvÃ©e de mÃ©nage pour le mois. Les deux punis

marmonnÃ¨rent que c'Ã©tait du favoritisme mais se turent vite en voyant le regard noir jetait par le vice-capitaine. Celui-ci se dirigea vers la cuisine quand il fut stoppÃ© par deux baguettes. Il les suivit pour voir Ã qui elles appartenaient et vit un Sannan en mode dÃ©moniaque **.

Â« OÃ¹ vas-tu, Hijikata-san ?

-J'ai l'intention de prÃ©parer un nouveau dÃ©jeunÃ© pour Saito.

-Vois-tu, le Shinsengumi ne peut se permettre du gaspillage aussi inutile. Le dÃ©jeunÃ© de Saito a Ã©tÃ© prÃ©parÃ©. Si Shinpachi-san et Heisuke-kun l'ont mangÃ©, alors ils auront droit Ã une sanction. Nous devons Ã©conomiser, expliqua Sannan, avec un sourire forcÃ©.

-Et Saito mange quoi, Shinpachi et Heisuke-kun ?, rÃ©pondit Hijikata, lui aussi avec un sourire forcÃ©.

-A toi de trouver une solution. Â»

Hijikata, Ã©nervÃ© qu'on lui empÃªche de donner la nourriture Ã Saito regarda la sienne. Il eut une idÃ©e, mais devra dire adieu Ã son dÃ©jeunÃ©. Mais il allait s'assurer que Saito n'en sache rien, sinon, il risquerait de refuser. Il retourna donc Ã la chambre du bretteur gaucher, alors qu'il venait d'arriver, il voyait son Saito presque manger les draps. Hijikata en conclu que la faim pouvait rendre fou. Saito s'aperÃ§ut juste aprÃ¨s de l'arriver du vice-capitaine et lui sauta dessus. Il le regarda avec deux yeux de chiens battu, et lÃ , Hijikata ne pouvait pas du rÃ©sister devant un tel regard. Il lui passa son bol et les baguettes et fut surpris de la sauvagerie que pouvait exprimer Saito. Alors qu'il Ã©tait heureux que son amant ne lui demandais pas si lui avait bien manger, trop affamÃ© pour y penser, un gargouillement de ventre imposa le silence dans la piÃ¨ce.

Â« Toshi... C'est de toi que Ã§a provient ?, s'interloqua Saito

-Non, Ã§a doit Ãªtre... heu... une farce de Soji, mentit-il.

-Si c'Ã©tait le cas, on l'entendrais rire... Â»

Hijikata se trouvait vraiment dans le pÃ©trin. Saito n'Ã©tait pas idiot. Et devinerez, sans trop savoir pourquoi, qu'il lui avait passÃ© son dÃ©jeunÃ©.

Â« Tu n'as pas mangÃ© ton dÃ©jeunÃ© ?

-Je, heu...

-... Â»

Saito le regarda avec insistance. Hijikata ne pouvait se permettre de lui mentir et lui expliqua tout ce qui c'est passÃ©. Le capitaine de la troisiÃ¨me division, ne voulant pas sacrifier son Hijikata, voulait lui rendre le bol, mais vu ce qu'il restait dedans, le vice-capitaine n'en avait pas trop envie.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas, je mangerais ce midi. Â»

Cette rÃ©ponse semblait suffisante pour Saito et finit les derniÃ¨res graines de riz qu'il restait dans le bol, ne permettant aucun gaspillage. Saito se sentit mieux le ventre un peu plus rempli.

Â« Toshi... Est-ce que j'ai le droit de..., commenÃ§a le gaucher

-N'insiste mÃªme pas. Ce n'est pas parce que t'as mangÃ© que je vais te laisser sortir malade ! Il fait froid dehors, le coupa Hijikata, tÃªte comme une mule.

-Mais... Je risque de m'affaiblir encore plus en restant enfermÃ© dans ma chambre, tenta de nÃ©gocier Saito.

-Je t'ai dit quoi ? Pas la peine d'insister, si tu sors pour Ãªtre aprÃ¨s encore plus malade, je ne suis pas d'accord, je suis le premier Ã vouloir que tu reviennes, mais que tu reste aussi. Parce que la bande de gigolo immature, j'en ai eu mon compte. Â»

Saito Ã©tait renfrognÃ© d'Ãªtre aussi inutile, juste Ã cause d'une petite fiÃ¨vre, mais il trouvait le comportement du vice-capitaine exagÃ©rÃ© tout de mÃªme. Il y rÃ©flÃ©chit pendant cinq minutes, et trouvant qu'Il serait plus simple de mettre Ã§a au clair avec le sujet de ses interrogations, mais celui-ci c'Ã©tait soudainement Ã l'enlacer.

Â« To... Toshi ?

-Saito... Si tu veux, je reste avec toi.

-Mais, tu as du travail, non ?

-Je le ferais dans ta chambre... Alors laisse moi rester. Â»

Hajime ne comprit pas le soudain changement d'humeur, mais accepta, ne voulant pas de toute maniÃ¨re refuser. Hijikata prit les affaires dont il avait besoin, et se mit Ã travailler, prÃªt de Saito. Ce dernier lui faisait un cÃ¢lin, ayant froid Ã cause de cette maudite fiÃ¨vre. La chaleur du corps du vice-capitaine le rÃ©chauffait Ã©normÃ©ment et il apprÃ©ciait Ã§a. Midi Ã©tait arrivÃ©, bien vite pour Saito qui se sentait bien avec celui qui remplissait son cÅ“ur. Cette personne lui proposa alors qu'il mangerait avec lui. Il partit chercher leur dÃ©jeunÃ© et prÃ©vint les autres qu'il resterait avec Saito. Shinpachi et Sano le regardÃ¨rent avec des yeux farceur, et le vice-capitaine du leur expliquer. Soji, malgrÃ© son comportement puÃ©ril, ne fit aucune remarque dÃ©placÃ©, et les laissa pour une fois tranquille, et content qu'il pouvait manger avec Kondo, sans Hijikata. Le vice-capitaine rentra de nouveau dans la chambre de Saito et ils mangÃ¨rent ensemble. Enfin Saito qui avait repris sa position de dÃ©part, s'endormi comme un enfant. Hijikata se stoppa dans son travail pour regarder ce visage d'ange. Il s'en demandait mÃªme comment une telle merveille pouvait exister dans ce monde. Il s'endormit Ã son tour, comme si la fatigue se transmettait. Il se rÃ©veilla bien plus tard, il faisait dÃ©jÃ nuit. Hijikata avait mal un peu partout, faute de sa mauvaise position. Il pouvait voir qu'on leur avait apportÃ© Ã manger, il dÃ©duisit donc qu'ils avaient rater l'heure du repas. Il se leva pour se remettre au travail, lorsqu'il entendit des bruits de pas suspect, il passa un coup d'Å“il dehors,

et ne s'attendait pas du tout Ã ce qu'il voyait.

Saito se rÃ©veilla une demi-heure plus tard. Il se sentait un peu perdu. Enfin, quand son esprit se remit en place, il tatonna Ã cÃ´tÃ©, mais ne sentit rien. Il se retourna et ne vit pas d'Hijikata. Il passa un regard furtif sur toute la piÃ¨ce mais ne vit personne.

Â« Toshi ? OÃ¹ es-tu ? Tu es partit sans me le dire ? Â», fit Saito inquiet.

Il continuait de l'appeler, mais pas de rÃ©ponse. Il sortit de sa couette malgrÃ© les interdictions du vice-capitaine. Il sentit de la peur en lui. Une Ã©motion qu'il ressentait trÃ¨s rarement, mÃªme quand il allait Ã une bataille, il ne la sentait pas autant. Ses yeux commenÃ§aient Ã devenir humides.

Â« Toshi... Â»

Il sortit dehors. La nuit rÃ©gnait sur le quartier du Shinsengumi ainsi qu'une atmosphÃ¨re glaciale, ce qui n'arrangeait pas la situation pour ce petit gaucher un peu perdu. Une Ã©norme vague d'inquiÃ©tude le remplit. Il n'aimait pas ce silence et la disparition d'Hijikata. Saito alla voir le capitaine qu'Ã©tait dans la chambre Ã cÃ´tÃ© de lui, c'est-Ã -dire Soji, pour lui demander s'il ne savait pas oÃ¹ Ã©tait le vice-capitaine. Mais il s'arrÃªta net lorsqu'il entendit un bruit. Saito posa sa main sur son katana, ou plutÃ´t dans le vide. A cause de la peur, il n'avait pas pensÃ© Ã prendre son katana, et s'en voulut de sa bÃªtise. Il resta sur ses gardes et se devait de rejoindre la chambre de Soji le plus tÃ´t possible. Mais une ombre le prit par derriÃ¨re, l'immobilisa et lui fit respirer dans un mouchoir. Saito voulut se dÃ©gager, mais c'Ã©tait trop tard, il sentait sa conscience tomber de plus en plus, jusqu'Ã finir par s'endormir.

Hijikata Ã©tait en train de se battre, de l'autre cÃ´tÃ© du quartier gÃ©nÃ©ral. Son adversaire l'avait menÃ© jusqu'ici et depuis une bonne demi-heure, ils se battaient. Mais aucun n'avait l'avantage pour l'instant. L'adversaire d'Hijikata regarda vers le haut, et aperÃ§ut un signal. Hijikata voulut profiter de ce moment pour le trancher une bonne fois pour toute, mais il esquiva sans soucis le coup donnÃ©.

Â« DÃ©solÃ©, Hijikata-san. Je ne peux continuer ce combat, je me dois de rentrer maintenant.

-Tu comptes fuir encore longtemps ! Je ne te laisserais pas faire !, pesta Hijikata, ne supportant plus les sarcasmes de son ennemi

-Ne t'inquiÃ¨te pas, on ce retrouvera trÃ¨s bientÃ´t. Je ne peux pas me permettre de prendre plus de risque contre toi.

-Nous sommes Ã Ã©galitÃ©, tu te moques de moi ? A moins que t'es atteint tes limites, ironisa le vice-capitaine, les nerfs Ã fleur de peau.

-Loin de lÃ , mais je me trouve en plein cÅ“ur du Shinsengumi, je serais dans de beau draps si du renfort venait notamment que je suis seul.Ã©

Le mystÃ©rieux ennemi, qui n'Ã©tait autre que le chef contre qui c'Ã©tait battu Hijikata et Saito, deux nuits auparavant, s'enfuit en vitesse.

Â« Attends ! Reviens ! Qu'es-tu venu faire au Shinsengumi ! Â»

Mais son ennemi Ã©tait dÃ©jÃ assez loin. La colÃ¨re d'Hijikata s'Ã©tait ravivÃ©e, Ã©nervÃ© de n'avoir pu le vaincre alors qu'il en avait l'occasion, mais en plus, ne sachant pas quel Ã©tait son but d'avoir pris le risque de ce retrouvÃ© seul au Shinsengumi, si ne serait-ce avoir qu'une simple discussion, qui n'avait pour but de l'Ã©nerver. Il retourna dans la chambre de Saito, espÃ©rant que celui-ci le calme. Il alla se serrer contre la couette, et fut surpris qu'elle soit aussi molle. A son tour il chercha Saito mais ne trouva personne. Il l'appela mais aucune rÃ©ponse. Jamais Saito ne serait sortit pour lui dÃ©sobÃ©ir, sauf si c'Ã©tait pour le retrouver s'il se rÃ©veillait seul. Son sang ne fit qu'un tour. Il avait comprit ce qu'Ã©tait venu chercher son ennemi. Hijikata bouillit Ã l'intÃ©rieur, il s'en voulait de s'Ãªtre pris au piÃ¨ge de la sorte. Quelqu'un les espionnait depuis deux jours, et ils avaient profiter de la faiblesse de Saito, et la sienne pour monter un coup aussi ignoble. Hijikata frappa contre le mur, ce qui rÃ©veilla Soji qui Ã©tait le propriÃ©taire de l'autre cÃ´tÃ©. Ce dernier se leva et alla voir ce qu'il se passait dans la chambre voisine et vit un Hijikata, presque en pleur.

* * *

><p>*Il Ã©tait temps... LaissÃ© mourir de faim mon Saito, le pauvre...<p>

** Il l'Ã©tait mÃªme avant l'ochimizu XD

Comme je promis, Ã§a commence Ã bouger enfin. En fait, c'Ã©tait mon vÃ©ritable objectif d'Ã©crire cette fic. Les deux premiers chapitres Ã©taient pour dÃ©marrer juste leur relation...

J'espÃ¨re que ce chapitre vous Ã aussi plut...

4. Chapter 4

Voila surement l'avant dernier chapitre (je ne suis pas encore trÃ¨s sure...) Fiou j'arrive Ã terminer des fics... Je dois Ãªtre malade...

SÃ©rieusement p't'Ãªtre qu'en fait c'est Hakuouki, c'est le destin (et c'est moi qui parle lÃ ? Viou... Je devrais retourner me coucher moi) Bon, il est vrai que c'est l'unique anime/manga oÃ¹ je suis capable de terminer une fic commencÃ©e et seule. Bon voici The chapter trÃ¨s dure Ã Ã©crire... Pour le coup

* * *

><p>Chapitre 4

Saito se rÃ©veilla lentement. Ses articulations lui faisaient mal, preuve mÃªme qu'il Ã©tait dans une mauvaise position et qu'il avait du y rester assez longtemps pour Ãªtre bloquÃ© de partout. Il pensait ne pas avoir ouvert les yeux et cligna donc des yeux. Il comprit

alors qu'il Ã©tait dans le noir, ou plutÃ´t que ces yeux Ã©taient recouverts par un bandeau. Il sentait le sol froid contre sa joue, et sut qu'il se trouvait au sol et qu'il Ã©tait liÃ©, autant qu'un saucisson. Celui qui l'avait ligotÃ© n'Ã©tait pas allÃ© de main morte, et n'avait pas fait d'Ã©conomie sur le stock de corde. Il pouvait seulement bouger la tÃªte et les yeux. Il ne pouvait pas non plus parler, bÃ¢illonner comme il Ã©tait. Il sentait le dÃ©sagrÃ©able goÃ»t du bÃ¢illon dans sa bouche. Ces bras Ã©taient ligotÃ©s derriÃ¨re les dos, et ces jambes entre elles. Il entendit la porte s'ouvrir et un homme parler. Enfin, celui-ci du voir que leur prisonnier venait de s'Ãªtre rÃ©veiller.

Â« Alors, bien dormi, capitaine de la troisiÃ¨me division du Shinsengumi ? Â»

L'homme n'eut bien Ã©videmment aucune rÃ©ponse.

Â« C'est vrai que tu ne peux pas parler... Â»

L'individu prit Saito par les cheveux, il ne pouvait pas parler, mais pouvait toujours sortir un rÃ¢le de douleur. La mystÃ©rieuse personne approcha son visage du gaucher et rajouta.

Â« Tu vas nous aider Ã dÃ©truire le Shinsengumi, que ce soit de grÃ© ou de force, trÃ¨s cher Saito. Â»

Il le relÃ¢cha sans douceur, et Saito retomba lourdement sur le sol. Ces visiteurs repartirent le laissant de nouveau seul. Des larmes commencÃ¨rent Ã couler. Ils venaient de briser son honneur de samouraÃ¯ en le ligotant ainsi*, il se sentait si faible et impuissant et il ne pouvait le supporter, et pour finir, il voulait l'utiliser pour dÃ©truire le Shinsengumi.

Â« Toshi... Pardonne-moi Â», pensa Saito qui n'avait plus aucun espoir de revenir au Shinsengumi comme avant.

Hijikata avait annonÃ§ait une rÃ©union d'urgence et de trÃ¨s haute importance. Tous les capitaines, sauf Saito Ã©tait ici. Soji Ã©tait dÃ©jÃ au courant de la situation et Ã©tait bien Ã©nervÃ©. Shinpachi se demanda oÃ¹ Ã©tait Saito et demanda s'il Ã©tait encore malade. A l'entente du prÃ©nom, Hijikata se crispa, les autres capitaines comprirent qu'il y avait un lien.

Â« Toshi, explique-nous ce qu'il se passe, demanda Kondo, qui voulait vraiment comprendre la situation, qui semblait avoir un rapport avec Hijikata et Saito.

-Hijikata-san, Il est arrivÃ© quelque chose Ã Saito ?, demanda alors Sano.

-Saito... Nos ennemis que nous avons attaquÃ©s il y a trois nuits maintenant sont venus hier soir. En tout cas leur chef, ainsi qu'un complice Ã lui, surement un shinobi. Le chef s'est battu contre moi et pendant notre duel je n'ai pas cherchÃ© Ã comprendre pourquoi il Ã©tait venu. Il en a profitÃ© de m'Ã©loigner de Saito et son complice a attendu ce moment pour s'emparer de lui.

-Comment !, firent en mÃªme temps le trio habituel.

-Ils ont employÃ© la mÃ©thode la plus lÃ¢che que je connaisse. Ils

profitent de la faiblesse actuelle de Saito pour s'en prendre Ã lui !, pesta Soji, visiblement hors de lui, mais je suis sur qu'ils vont se servir de lui pour te faire tomber, ainsi que le Shinsengumi, Hijikata-san. Si comme tu l'as dit, il s'agissait d'un shinobi, alors il a du nous espionner.

-J'en suis arriver Ã la mÃªme conclusion... Je ne peux tolÃ©rer qu'on s'en prenne lÃ¢chement Ã l'un de nos membres, important soit-il. Et l'utiliser pour nous dÃ©truire, nous devons les Ã©liminer une bonne fois pour toute.

-Hijikata-san, on va les Ã©craser, annonÃ§a Shinpachi, nous ne pouvons pas leur laisser dÃ©truire l'honneur de samouraÃ¯ de note cher Saito.

Les capitaines prÃ©sents avaient tous la ferme intention d'Ã©liminer ce groupe**. Hijikata Ã©tait satisfait de la volontÃ© des plus puissants membre du Shinsengumi et de leur soutient. Il empoigna fermement son katana et fit la promesse de libÃ©rer Saito. Il sortit de la salle, il avait la ferme intention de s'entraÃ®ner et de dÃ©verser sa colÃ¨re sur ces pauvres bÃ¢tons qui leur servait de mannequin. Il les trancha, et ne s'arrÃªtait pas. Mais au fond, c'Ã©tait contre lui-mÃªme qu'il Ã©tait en colÃ¨re, contre sa stupiditÃ©, sa faiblesse. Il avait Ã©tÃ© hyper-protecteur avec son amant, mais il n'avait pas pu le protÃ©ger quand il le fallait. Et maintenant, comment allait-il le retrouver. Hijikata n'avait aucune idÃ©e de l'endroit oÃ¹ leurs ennemis pouvaient bien se cacher. Il ne savait rien et cela l'enragea encore plus de savoir qu'ils avaient un coup d'avance par rapport Ã lui. Soji l'interrompit dans son acharnement Ã couper les cibles. Il l'avait suivit. Au fond, le capitaine de la premiÃ¨re division apprÃ©ciait Ã©normÃ©ment Saito.

Â« Soji que fais-tu lÃ ?, fit sÃ¨chement Hijikata.

-Il n'y a pas que toi qui tenais Ã©normÃ©ment Ã Saito. Quand je l'ai rencontrÃ© la premiÃ¨re fois, quand on devait se battre pour son entrÃ©e au Shinsengumi, j'Ã©tais heureux de rencontrer un adversaire de ma taille. Je ne peux leur permettre de me le volerÂ» fit Soji, qui faisait tous les efforts du monde pour rester calme.

Il venait de casser le reste d'une cible qu'il avait ramassÃ© Ã main nue. Lui aussi Ã©tÃ© en colÃ¨re de n'avoir rien sentit, et rajouta

Â« Tu ne dois pas t'apitoyer sur toi, Hijikata-san. Tu n'Ã©tais pas le seul responsable. J'Ã©tais dans la chambre Ã cÃ´tÃ© et je n'ai rien vu venir. Je suis aussi fautif que toi... Mais nos vÃ©ritables ennemis sont ces types ! Alors ne te dÃ©verse pas ta colÃ¨re sur toi-mÃªme, mais sur eux ! Â»

Soji essayait de trouver les mots pour aider Hijikata, mais aussi pour se convaincre lui-mÃªme. Hijikata qu'Ã©tait restÃ© muet pendant tout ce temps, dit enfin :

Â« Merci Soji... Â»

Hijikata se rapprocha de lui, Soji Ã©tait devenu silencieux Ã son tour. Ces mots avaient rÃ©ussi Ã aider le vice-capitaine, et le remerciement de celui-ci l'aida lui.

Â« Nous le retrouverons. C'est la promesse que je me suis faÃ®tes... Il doit nous attendre maintenant. Â»

Hijikata repartit Ã l'intÃ©rieur. Soji le regarda et quand il ne pouvait plus le voir, baissa la tÃªte et empoigna son katana. Il le sortit de son fourreau et se regarda Ã travers la lame. Il se remÃ©mora alors leur premiÃ¨re rencontre, leur premier combat.

//*/*/*/*/*/*/

Flash back :

Â« Soji ! J'ai un service Ã te demander.

-Kondo-san ! Si Ã§a vient de vous, Ã§a ne me pose aucun problÃ¨me !

-Tu dois dÃ©fier un jeune qui vient d'arriver. Il a plutÃ´t l'air douÃ© malgrÃ© sa petite silhouette.

-Ca me plaÃ®t Ã§a, vous me rÃ©servez une belle surprise, Kondo-san ! Â»

Soji Ã©tait content d'avoir un nouveau duel. Il se prÃ©para et s'Ã©chauffa. Il se mit face Ã son opposant. Soji fut surpris qu'il porte ses deux sabres Ã sa droite. Mais il s'en fichait un peu, l'importance Ã©tait son talent. Ils se mirent en garde, prÃªt Ã attaquer Ã tout moment. Les capitaines qui Ã©taient prÃ©sents Ã cette Ã©poque regardaient le duel avec attention. Les deux lames s'entrechoquaient, aucun des deux n'arrivaient Ã avoir le dessus sur l'autre. Leur duel Ã©tait captivant et les deux bretteurs Ã©taient heureux de se battre avec une telle pression, ils aimaient ce sentiment de rivalitÃ©. Quand Kondo avait annoncÃ© la fin du combat, les deux Ã©pÃ©istes furent dÃ©Ã§us, et voulurent un jour, finir leur combat. Hajime, fut devenu capitaine quelques temps plus tard, et Soji en Ã©tait bien ravi.

Fin Flash Back

//*/*/*/*/*/*/

Le capitaine de la premiÃ¨re division fut rÃ©veillÃ© par un Shinpachi qui l'appelait. Midi venait d'arriver, et le capitaine de la seconde division l'appela pour le prÃ©venir qu'ils devaient aller manger.

Le dÃ©jeunÃ© se passa en silence. Kondo et Sannan n'osaient parler. Heisuke, Shinpachi et Sano Ã©taient trop Ã©nervÃ© pour rire. Soji ne faisait aucune blague. Hijikata, lui, n'Ã©tait mÃªme pas prÃ©sent. Ce dernier se baladait dans les quartiers du Shinsengumi. Il s'arrÃªta d'un coup, son regard Ã©tait posÃ© Ã _cet_ endroit. Celui-lÃ mÃªme oÃ¹ il s'en Ã©tait encore Ã©nervÃ© sur Saito, et le mÃªme oÃ¹ il avait dÃ©couvert ses sentiments. Il dÃ©gaina son katana et s'en pris aux cibles sur lesquelles s'entraÃ®nait Saito lorsqu'il Ã©tait encore lÃ .

Â« Fait chiez ! *** Je vais tous les Ã©liminer jusqu'au dernier !

Il disait Ã§a, tout en se dÃ©foulant sur une cible, qui Ã©tait par

terre et qui ressemblait de moins en moins Ã quelque chose. Puis Ã bout de force, il se laissa tomber lourdement sur le sol, katana toujours fermement tenu.

Â« Pourquoi Ã chaque fois que tout va mieux, il faut que Ã§a se brise juste aprÃ¨s... Â», pensa-t-il.

Alors qu'il Ã©tait sur le point de trancher quiconque le dÃ©rangeait, Yamazaki arriva devant Hijikata, celui-ci allait l'envoyer chanter ailleurs, mais il se retint, sachant que l'espion pouvait apporter une bonne nouvelle.

Le corps entier de Saito criait souffrance. Cela faisait dÃ©jÃ un nuit et une demie journÃ©e qu'il Ã©tait sÃ©questrÃ©. Son ventre recommenÃ§ait Ã crier famine, le nourrir devait Ãªtre en option. Mais tout ceci n'Ã©tait rien par rapport Ã la peur de dÃ©truire le Shinsengumi par sa faute, d'avoir Ã©tÃ© plus un fardeau qu'utile. Un homme Ã©tait venu le voir, deux heures aprÃ¨s le bref passage des deux autres, et avait tout fait pour qu'il crache le morceau sur certains secrets du Shinsengumi. Il avait encore les marques de brulures qui rongeaient sa peau, celles de coups. La douleur de sa chaire dÃ©chirÃ©e ne pouvait s'attÃ©nuer avec les liens qui le ligotaient. On ne lui avait pas enlever une seule fois le bandeau qui lui entravait la vue, et son bÃ¢illon Ã©tait remis aprÃ¨s chaque tentative de le faire parler. Il entendit une troisiÃ¨me fois la porte s'ouvrir et sentit Ã nouveau qu'on lui enlevait le bÃ¢illon. Alors qu'au dÃ©but il redoutait une nouvelle sÃ©ance de torture, oÃ¹ il ne dirait pas un mot de toute maniÃ¨re, il fut Ã©tonnÃ© que rien ne se passait.

Â« Ouvre la bouche. Â», fit la voix de l'homme.

Saito ne rÃ©pondit pas, et exÃ©cuta encore moins l'ordre qu'on lui avait donnÃ©, se sachant pas ce qu'on allait lui faire. L'homme, qui semblait ne pas aimer se rÃ©pÃ©ter, le forcit et lui fit avaler une substance assez Ã©cÅ“urante. Saito faillit s'Ã©touffer et n'apprÃ©ciait vraiment pas du tout ce qu'on lui faisait avaler. L'homme fit ingurgiter la derniÃ¨re bouchÃ©e, remit le bÃ¢illon et repartit comme il Ã©tait venu. Saito, lui, n'allait vraiment pas mieux, son estomac Ã©tait complÃ¨tement retournÃ© et l'envie de vomir Ã©tait prÃ©sente. Il dÃ©sirait tellement retourner au Shinsengumi et retrouver Hijikata. Deux mystÃ©rieux individus l'observait, attendant que leur prisonnier devienne complÃ¨tement faible mentalement. Un sourire naquit sur l'un d'eux, apercevant de lÃ©ger tremblement. Il sortit de la piÃ¨ce d'observation et rentra dans celle du capitaine de la troisiÃ¨me division qui Ã©tait en train de pleurer, sans que lui-mÃªme le sache. L'homme retira Ã son tour le bÃ¢illon pour que leur victime dise enfin des informations sur le Shinsengumi.

Â« Dis-nous ce que tu sais du Shinsengumi. En tant que capitaine de division, tu dois bien Ãªtre au courant de certains trucs non ? Â»

Saito ne rÃ©pondait pas, depuis son arrivÃ©e, il Ã©tait muet et cela exaspÃ©rait ses tortionnaires. Mais ils ne perdaient pas espoir, sachant qu'il atteindrait vite ses limites.

Â« Je vois que ta fidÃ©litÃ© envers le Shinsengumi est admirable. Mais je sais trÃ¨s bien que tu cracheras le morceau un de ses jours. N'espÃ¨re pas que ce Hijikata puisse te retrouver... Â» Rajouta

l'homme.

Mais contrairement Ã ce qu'il pensait, Saito ne rÃ©agissait pas Ã la derniÃ¨re phrase, mais plutÃ´t Ã cette faÃ§on de parler. Il reconnu alors la voix du chef qui avait failli vaincre son vice-capitaine. Repris d'un Ã©lan d'Ã©nergie, il tenta de se dÃ©faire des liens, d'assÃ©ner un coup Ã son adversaire. Sa douleur Ã l'estomac le freinait un peu, mais ne se laissa pas vaincre par celle-ci. Le chef, lui Ã©tait plutÃ´t Ã©tonnÃ© par le regain d'Ã©nergie, mais n'en fit rien, sachant Ã©perdument qu'il ne pourrait rien faire. Un de ses sous-fifre rentra dans la piÃ¨ce et lui apprit que le Shinsengumi a dÃ©couvert leur cachette. Cette fois, ce fut l'ennemi principal qui Ã©tonnÃ© son subordonnÃ©e par l'apparition d'un sourire.

Â« Je vois... C'est plutÃ´t intÃ©ressant... Nous allons rester ici et les attendre gentiment.

-Et que faites-vous de lui ? Nous n'en avons plus besoin, devons-nous le tuer ?

-Ho non, j'en ai encore besoin. C'est une bonne arme contre Hijikata. Ce petit verra son vice-capitaine mourir et agoniser devant ses yeux. Nous assisteront devant un beau et touchant spectacle mon ami. Â»

Le chef prit le subordonnÃ© par l'Ã©paule et ressortir de la piÃ¨ce. Laissant un Saito complÃ¨tement dÃ©sarÃ§onnÃ©. Hijikata allait venir le sauver, mais il sera utiliser contre l'homme qu'il aimait et admirait le plus au monde et pour que ces types puissent le tuer.

Â« Toshi... Ne vient pas je t'en supplie Â», pensa Saito qui ne tenait pas Ã ce que les Ã©vÃ¨nement se dÃ©roulent comme prÃ©voyait cet homme.

* * *

><p>*J'ai vu qu'au Japon, Ãªtre ligotÃ© Ã©tait ce qu'il pouvait exister de pire pour eux... (J'ai vu Ã§a qu'aprÃ¨s avoir eu l'idÃ©e, bien sur... D'ailleurs, pour le coup, j'ai lu beaucoup de truc lÃ -dessus, c'est horrible...)<p>

**Moi aussi j'ai envie de les tuer...

***Quelle vulgaritÃ© Hijikata O.O

J'espÃ¨re que cela vous aura plus... Je ne sais pas si la fin sera Happy ou Sad...

5. Chapter 5

Et voila le dernier chapitre... Le dÃ©but fut difficile, et aprÃ¨s je ne m'arrÃªtais plus... J'arrivais plus Ã mettre une fin...

**Allez bonne lecture **

* * *

><p>Chapitre 5

Â« Saito... Tu ne te souviens vraiment plus de notre relation ? Â»

Les combats Ã©taient terminÃ©s. Les autres capitaines avaient rejoint Hijikata pour voir s'il avait besoin d'aide. Mais aprÃ¨s la question de ce dernier, les autres Ã©taient restÃ©s muet, stupÃ©fait par ce qu'il se passait.

Â« Vice-capitaine, je ne comprends vraiment pas du tout. Â»

Hijikata avait envie de dÃ©chainer sa haine sur son ancien adversaire, mais Ã©tant dÃ©jÃ mort, cela serait inutile Ã part montrer aux autres qu'il Ã©tait devenu complÃ¨tement fou. Prenant son mal en patience, il ordonna Ã Soji et Sano d'amener Saito au quartier gÃ©nÃ©ral, et le faire examiner par Yamazaki. Ce qu'ils firent de suite.

Â« Hijikata-san, que ce passe-t-il ?, demanda un Shinpachi inquiet.

-Saito... Il ne se souvient plus de notre relation..., rÃ©pondit, le vice-capitaine, une pointe d'amertume dans la voix.

-Pourtant il se rappelle bien de vous Â», s'Ã©tonna cette fois Heisuke.

Il n'eut pas de rÃ©ponse. Hijikata sentait son cÅ“ur tellement serrÃ©. Il avait gagnÃ© la bataille, mais avait, au fond, perdu l'homme qu'il avait aimÃ©. Il regarda le corps de son ennemi et marmonna

Â« Finalement, tu as gagnÃ©... T'es content ? Heureusement que t'es mort, je n'aurais supportÃ© ton rire dÃ©sagrÃ©able. Â»

Il se sentait encore plus faible que la derniÃ¨re fois. Shinpachi et Heisuke s'approchÃ¨rent de lui pour le soutenir.

Â« Hijikata-san, mÃªme s'il n'a plus aucun souvenir de ces deux derniers jours, Hajime-kun est toujours vivant, c'est le plus important, consola Shinpachi, pas vraiment habituÃ© de voir son vice-capitaine dans un tel Ã©tat.

-Que peux-tu savoir ? A ce que je sache, c'est pas toi qui vient de voir disparaÃ®tre la personne que t'aime alors qu'elle est toujours lÃ et qui n'avait jamais voulu Ãªtre sÃ©parÃ©... Â»

Le dÃ©sagrÃ©able caractÃ¨re d'Hijikata repris. Shinpachi se rappela la souffrance qu'avait Ã©prouvÃ©e le gaucher Ã ce propos. Il pensa alors que peut Ãªtre la lui refaire ressentir lui ferait recouvrir la mÃ©moire et la proposa donc. Heisuke et Hijikata le regardÃ¨rent avec des yeux ahuris, puis le petit se mit Ã se moquer de son ainÃ©.

Â« N'as-tu pas encore d'autres idÃ©es de ce genre ? Tant que t'y es on devrait assommer Saito, peut Ãªtre qu'Ã la deuxiÃ¨me fois sa mÃ©moire reviendra.

-Ne te moque pas ! Moi, au moins, je cherche une solution.

-Faudrait dÃ©jÃ entendre le verdict de Yamazaki pour Ã§a. Â»

Les trois guerriers restÃ¨rent silencieux, Heisuke dÃ©cida qu'avec Shinpachi, ils allaient s'occuper du reste, laissant Hijikata seul.

Yamazaki Ã©tait en train d'examiner Saito. Ses diagnostics Ã©taient clairs, ils l'avaient rouÃ© de coups, ainsi que brulÃ© au fer chaud. Mais sa perte de mÃ©moire Ã©tait plus Ã©trange. Soji inquiet pour Saito, mais aussi pour Hijikata, demanda s'il n'avait pas un moyen de la lui faire recouvrer.

Â« Il peut retrouver la mÃ©moire, mais je ne connais aucune mÃ©thode Ã part laisser le temps Â»

Saito les regardait Ã tour de rÃ´le ne comprenant pas grand-chose. Et se demandait aussi ce qu'il avait bien pu subir pour possÃ©der de telles blessures dont il commenÃ§ait Ã ressentir la douleur*, la tÃªte lui tournait, et Yamazaki lui prÃ©conisa un bon sommeil, et donna d'autres consignes comme d'Ã©viter tout mouvement brusque.

Soji et Sano venaient de sortir de la piÃ¨ce, Ã©jectÃ©s par un Yamazaki qui voulait que son patient puisse se_reposer en toute tranquillitÃ©, avait laissÃ© les deux samouraÃ¯s Ã la porte. Le capitaine de la dixiÃ¨me division, voyant que Soji Ã©tait plutÃ´t pris dans ses pensÃ©es tenta de le rassurer.

Â« Soji, on ne peut rien faire maintenant. D'aprÃ¨s Yamazaki, Saito a fait Ã§a inconsciemment pour se protÃ©ger. Mais un jour il finira par s'en rappeler.

-Et c'est quand ce jour ? Je ne veux pas voir Hijikata-san malheureux, c'est comme un grand frÃ¨re pour moi, mÃªme si je l'embÃªte Ã©normÃ©ment. Ils Ã©taient si bien ensemble.

-Soji. Hijikata-san, j'en suis sur, patientera le temps qu'il faut. Il est peut Ãªtre en Ã©tat de choc, mais il s'en remettra, il comprendra ce qu'Ã subit Saito et attendra, s'il le faut dix annÃ©es.

-Pardonne-moi Sano...

-Ce n'est rien Â»

Soji se laissa tomber lourdement, toute la pression accumulÃ©e se fit ressentir Ã prÃ©sent. Sano s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui et attendirent ensemble le retour des autres.

Heisuke et Shinpachi avait finit les derniers dÃ©tails Ã rÃ©gler et Ã©taient retournÃ©s voir Hijikata. Celui Ã©tait assis, contre un mur, la tÃªte en l'air et les yeux complÃ¨tement dans le vague. Les deux capitaines, inquiets, s'approchÃ¨rent de leur supÃ©rieur, mais ce dernier, pour les rassurer, leur sourit, ce qui ne les convainc pas tant que Ã§a. Il se releva et leur dit.

Â« Je suis sure que Saito se remÃ©morera, je dois juste attendre et comprendre qu'il valait mieux pour lui qu'il ne se souvienne de rien. Â»

AprÃ¨s ces derniers mots, Hijikata repartit, les deux autres le

regardaient avec un mÃ©lange de tristesse et d'amertume. Pour le vice-capitaine, il avait sortit cette phrase plus pour se convaincre lui que Shinpachi et Heisuke. Le reste de la troupe du Shinsengumi rentra au quartier, suivant leur vice-capitaine. Soji et Sano les avait attendu, notamment Hijikata, qui tenais Ã prendre des nouvelles de Saito. Le lancier lui rÃ©pÃ©ta alors les paroles de Yamazaki, puis prit congÃ©, rejoignant ses deux meilleurs amis. Soji fit de mÃªme sachant pertinemment qu'il valait mieux laisser Hijikata seul un moment. Ce dernier entra dans la chambre oÃ¹ se reposait Saito. Il s'assit Ã cÃ´tÃ© et veilla sur lui, tout en lui susurrant quelques mots.

Â« Saito... S'il-te-plaÃ®t... N'oublie pas tout. Ca serait trop difficile de vivre prÃ¨s de toi alors que tu n'as aucun souvenir de nous deux. Je ne peux pas garder ces sentiments pour moi seul..., sa voix commenÃ§ait Ã s'enrouer, Saito... C'est toi qui m'a fait naÃ®tre cet amour que j'ai pour toi. Je l'ai vu dans tes yeux alors que je t'ai blessÃ©... Je ne saurais dire comment il est nÃ© en moi, mais s'il te plaÃ®t... Rappelle-toi. Â»

Hijikata tenait fermement la main du gaucher. Alors que ce dernier avait le visage crispait de douleur, il semblait qu'il commenÃ§ait Ã se dÃ©tendre. Hijikata, trop fatiguÃ© et tellement paniquÃ© au fond de lui pour remarquer ce dÃ©tail. Il voulut veiller jusqu'Ã que son capitaine de la troisiÃ¨me division se rÃ©veille, mais le sommeil eu raison de lui. Il s'endormit sur le torse du blessÃ© et se colla instinctivement contre lui, peur qu'on lui reprenne de nouveau.

Le matin finit par arriver. Saito se rÃ©veilla, avec difficultÃ© soit. Il voulut se redresser, mais il ne put le faire, sentant un poids sur son torse. Il voyait le vice-capitaine qu'il admirait tant dormir sur lui. Il ne comprenait pas, et se rappela son Ã©trange rÃ©veil la veille, oÃ¹ il n'avait pas comprit grand-chose. Il tenta de remettre son cerveau en route et comprendre enfin la situation. D'aprÃ¨s ce qu'il avait compris des autres, il ne se souvenait pas de quelque chose qui semblait important, et il sentait bien que c'Ã©tait vrai. Au fond de lui, il percevait bien un vide. Comme s'il lui manquait quelque chose, mais quoi, il l'ignorait. La masse sur lui se mit Ã bouger, rÃ©veiller par le faible mouvement de son support ainsi que des rayons du soleil. AprÃ¨s s'Ãªtre totalement rÃ©veillÃ©, Hijikata s'enquit immÃ©diatement de l'Ã©tat de Saito.

Â« Saito, tu vas mieux ?

-Vice-capitaine, je... Que faisiez-vous sur moi ? Â»

Hijikata comprit qu'il s'Ã©tait confortablement endormi sur le gaucher, et la vÃ©ritÃ© lui retomba brutalement sur la face de la perte d'une partie de la mÃ©moire de son amant. Alors qu'il s'apprÃªta Ã expliquer son geste, Saito prit les devant de la conversation.

Â« Vice-capitaine... Vous avez tous parlez qu'il me manquait des souvenirs... Â»

Une lueur d'espoir apparu dans les yeux du vice-capitaine. Il devait se douter que Saito n'Ã©tait pas bÃªte et aurait mis un lien sur les Ã©vÃ¨nements. Mais il disparu aussi vite quand il se dit intÃ©rieurement que l'amour ne reviendra pas avec de la logique.

Â« Et j'ai un sentiment de vide en moi... Je ne sais pas ce que c'est, mais je suis sur que cela Ã§ un rapport avec vous et le morceau de mÃ©moire que j'ai oubliÃ©. Â»

Hijikata sourit, alors Saito avait juste du mal Ã savoir ce qu'il avait au fond du cÅ“ur et le vice-capitaine pensa alors

Â« Saito, tu m'as fait naÃ®tre l'amour en moi, je tÃ¢cherais maintenant de te rendre la pareille Â»

Et comme pour prouver ces dires, il embrassa son gaucher favori. Celui-ci fut surpris, et encore plus quand il s'aperÃ§ut qu'il y rÃ©pondait automatiquement et qu'il sentait son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer.

Â« MÃªme si tu as perdu une partie de ta mÃ©moire, je suis rassurÃ©e que ton corps se rappelle encore de nous et qu'au fond de toi, ces sentiments existent toujours. Â»

Saito Ã©tait dÃ©boussolÃ©, mais il percevait une sorte de joie en lui d'avoir pu embrasser Hijikata. Sa raison ne ressentait pas les mÃªmes choses que son corps. Dans sa tÃªte, tous se contredisaient et se mÃ©langeaient. Il finit par dire

Â«Vice-capitaine... S'il vous plaÃ®t, faites moi revivre ces sentiments qu'on partageait ensemble. Je ne veux pas les oublier, je veux les revivre, les ressentir de nouveau. Eprouver cette joie d'Ãªtre avec vous, je vous en prie. Â» Implora un Saito qui se tenait fermement Ã la veste d'Hijikata.

Ce dernier ressenti de la joie dans ces derniÃ¨res paroles. Il aurait sautÃ© au plafond s'il pouvait. Trois individus trop curieux pour rester Ã leur place avait espionnÃ© la scÃ¨ne du dÃ©but jusqu'Ã la fin. Soji n'avait pas son air de malice habituel et Ã©tait heureux pour Hijikata. Par contre les deux autres se regardÃ¨rent et laissÃ¨rent un sourire espiÃ¨gle qui n'annonÃ§ait rien de bon. Soji, qui Ã©tait en gÃ©nÃ©ral, celui qui le faisait, avait de suite comprit ce que voulaient faire Sano et Shinpachi et les stoppa net dans leur Ã©lan.

Â« Non, laissez les tranquille pour une fois. Â»

Le duo regarda Soji avec de gros yeux ronds, Ã©tonnÃ© de la remarque du capitaine de la premiÃ¨re division.

Â« Soji, tu n'aurais pas un peu de fiÃ¨vre ? Fit l'un

-OÃ¹ est passÃ© le Soji que nous avons connu autre fois ? Rajouta l'autre. Â»

Soji les regardait dÃ©sespÃ©rÃ©ment et pour sa dÃ©fense, il dit

Â« MÃªme moi, qui suis un gamin dans l'Ã¢me, a assez de maturitÃ© pour comprendre qu'il y a du temps pour rire, mais qu'il faut savoir restÃ© sÃ©rieux quand il le faut. Â»

Les deux Ã©nergumÃ¨nes Ã©taient Ã deux doigts de tomber par terre tellement que ces propos ne pouvaient en aucun cas sortir de la bouche de Soji. Sano se reprit se rappelant que Saito l'avait dÃ©jÃ sortit Ã plusieurs reprise.

Â« J'ai compris ! Saito est dans ton corps c'est Ã§a !

-Qu'est-ce que tu racontes encore ?

-La rÃ©plique que tu viens de sortir, c'est celle habituelle de Saito qui te la rÃ©pÃ¨te sans arrÃªt !

-Peut Ãªtre qu'elle a tout simplement finit par rentrer. Â»

Sano ne pouvait croire Ã ce phÃ©nomÃ¨ne des plus troublant et ce jurait qu'il allait mettre Ã§a au clair. Mais le trio fut vite interrompue par un Hijikata qui n'Ã©tait pas encore sourd, et qu'avait bien entendu le bazar provoquait par ces trois lÃ .

Â« Que faÃ®tes-vous encore devant la chambre de Saito ?

-Heu, on voulait juste savoir son Ã©tat..., tenta d'expliquer Shinpachi qui avait maintenant peur pour sa vie.

-Vous ne pouvez pas tout simplement le demander puis repartir ? Â»

Hijikata s'approcha dangereusement des trois capitaines qui, se trouvant Ã deux centimÃ¨tres du dÃ©mon, dÃ©talÃ¨rent le plus vite qu'ils purent. Hijikata pouvait vraiment devenir terrifiant quand il le voulait. Il allait courir aprÃ¨s eux, mais se ravisa, ne voulant pas laisser son gaucher tout seul.

Â« To... Toshi, tu ne les poursuis pas ? Â»

Saito avait fait un effort surhumain de le rappeler par son prÃ©nom, se doutant qu'il avait dÃ©jÃ du le faire. Il Ã©tait rouge, pire que la plus belle des tomates. Hijikata ne vit pas sa gÃªne, Ã©tant encore plus aux anges quand Saito avait dit son prÃ©nom, sans mÃªme qu'il lui demande (ordonne) de le faire. Puis, ne voulant pas laisser un suspens insoutenable Ã son Saito, il lui rÃ©pondit.

Â« Je ne veux plus te laisser seul, la derniÃ¨re fois que je l'ai fait, et c'Ã©tait rÃ©cemment, tu as Ã©tÃ© kidnappÃ©, et je ne te dirais pas ce qu'ils t'ont fait subir en torture...

-Mais c'est terminÃ© non ? Â»

Hijikata ne rÃ©pondit pas et le serra encore plus. C'Ã©tait terminÃ©, c'est vrai, mais il n'arriverait plus Ã laisser Saito, Ã se dÃ©tacher de lui. Ce dernier Ã©tait surpris de la rÃ©action de son amant. Il n'aurait jamais pensÃ© qu'il serait si protecteur. Mais il ne pouvait savoir tout ce qu'avait ressenti Hijikata depuis sa disparition, et acceptait qu'il soit scotchÃ© Ã lui. Enfin, il n'allait pas s'en plaindre. Il se sentait Ã l'abri de tout, dans ces bras chaud et puissant, que rien ne pourrait venir dÃ©ranger leur tranquillitÃ©. Hijikata, lui, ne voulait plus le lÃ¢cher, maintenant qu'il Ã©tait de retour. Mais il fut interrompu par un Yamazaki qui devait s'assurer de l'Ã©tait de Saito. En tant que Shinobi, il n'eu aucune rÃ©action de voir les deux hommes enlacÃ©s. Mais il dut s'annoncer pour leur faire comprendre qu'il avait du travail (lui). Le vice-capitaine se dÃ©tacha Ã contre cÅ“ur de celui qu'il chÃ©rissait et laissa faire l'espion et le soignant du Shinsengumi, tout en restant Ã cÃ´tÃ© du gaucher. Yamazaki, aprÃ¨s avoir regardÃ©

les blessures qu'il restait, finit par dire que Saito aura complÃ¨tement rÃ©cupÃ©rÃ© d'ici une semaine environ. Mais il prÃ©cisa, sachant ce qui avait Ã©normÃ©ment faiblit le capitaine de la troisiÃ¨me division, de bien se nourrir matin, midi et soir et d'Ã©viter tout choc que ce soit physique ou Ã©motionnel. AprÃ¨s Ã§a, il se retira laissant les deux amants ensemble. Hijikata sourit, et rejoua sincÃ¨rement la scÃ¨ne qui s'Ã©tait dÃ©roulÃ©e quelques jours plus tÃ´t.

Â« Tu as compris ? Tu ne bouges pas d'un poil de ce lit et tu manges. Â»

Saito laissa apparaÃ®tre un sourire amusÃ©e, cela lui rappelait vaguement quelque chose, mÃªme s'il ne savait plus trop quoi. Et Hijikata se sentit au septiÃ¨me ciel en le voyant comme Ã§a, un doux sourire sur ses lÃ¨vres, il finit mÃªme par penser s'il n'Ã©tait pas mort en fait, et qu'il se trouvait au paradis, ou s'il ne rÃªvait pas un peu. Il se donna une bonne claque pour vÃ©rifier ces propos (complÃ¨tement infondÃ©s), et constata que non, il Ã©tait bel et bien vivant et qu'il ne rÃªvait pas. Saito l'observait avec des yeux de merlan frit, n'ayant pas saisi l'acte de son partenaire. Hijikata sentit le regard posÃ© sur lui, et sortit de la piÃ¨ce prÃ©textant qu'il devait (vite) aller chercher le dÃ©jeunÃ©. Saito mis une main Ã son Ã©charpe ou crut la mettre, mais ne la sentit pas. Il regarda alors son cou, lÃ oÃ¹ elle Ã©tait sensÃ©e Ãªtre, mais ne la vit. Il se demanda alors oÃ¹ elle pouvait bien Ãªtre. ObÃ©issant comme il Ã©tait, il ne la chercha pas et prÃ©fÃ©ra rÃ©flÃ©chir sur ce qu'il en avait fait. Mais ayant un trou de quatre jours dans sa tÃªte, et que dans ses souvenirs les plus proches, il avait encore son Ã©charpe, il ne pouvait l'Ã©charpe s'il ne se rappelait pas ce qu'il avait oubliÃ©.

Hijikata marchait vers la salle utilisÃ©e pour tous les capitaines et passa juste devant sa chambre. Il remarqua alors l'Ã©charpe qu'il avait empruntÃ©.

Â« Il serait temps que je lui rende... Â» Pensa-t-il, tout en la prenant.

Il se dirigea donc dans la salle commune et prit les dÃ©jeunÃ©s rÃ©servÃ© Ã Saito et lui.

Â« Toshi, tu ne manges pas avec nous encore ?, demanda Kondo

-Non, il prÃ©fÃ¨re son petit gaucher, fit sournoisement Soji, qui avait repris son humeur puÃ©rile.

-Soji, je croyais qu'il y avait des moments pour rire, et d'autres non. Fit alors un Shinpachi, tout fiÃ¨re de lui d'avoir sortit cette phrase.

-Et lÃ , c'est un moment pour rire, regarde tout est rentrÃ© dans l'ordre, les deux tourtereaux ont fait leur petit cÃ¢lin, tout va bien pour le meilleur des mondes. Â»

Hijikata ne fit pas attention Ã leur remarque et repartit, prÃ©fÃ©rant s'occuper de ce pauvre Saito, qui avait perdu le peu de force reprise Ã cause de cet enlÃ¨vement. Hijikata rentra enfin dans la chambre de Saito, et fut stupÃ©fait de ne pas le voir sur son futon. Il recommenÃ§a Ã paniquer lorsqu'il sentit de frÃªle bras se

refermer sur lui. Il sut de suite Ã qui ils appartenaient et donc ce recalma.

Â« Saito, Ã quoi joue-tu, tu ne devais pas bouger.

-Je voulais retrouver mon Ã©charpe. Voleur. Â»

Alors lÃ , Hijikata resta coi, autant de familiaritÃ© de la part de son gaucher n'Ã©tait pas habituel, et il le fut encore plus par ce qu'allait dire Saito.

Â« Et puis, mon prÃ©nom c'est Hajime, Toshi. Allez, dit Ha-Ji-Me. Â»

Hijikata Ã©tait complÃ¨tement dÃ©concertÃ© et se demanda si la fiÃ¨vre de Saito n'Ã©tait pas revenue. Il se retourna et oublia ce qu'il allait faire en voyant des larmes au coin de ses yeux. Il ne comprenait pas tout et s'inquiÃ©ta, demandant ce qu'il avait.

Â« Ne fais pas attention aux larmes... C'est que... Je me rappelle de tout Â»

Hijikata allait sauter encore plus haut au plafond, mais son sens du rationnel revint, et lui demanda comme c'Ã©tait possible.

Â« Je voulais savoir oÃ¹ se trouvait mon Ã©charpe, le dernier souvenir que j'avais, je la portais, donc je l'ai perdu pendant les jours dont je n'avais aucun souvenir, et je voulais savoir oÃ¹ elle pouvait bien Ãªtre...

-Tu es en train de me dire que si tu te rappelles de tout, c'est grÃ¢ce Ã cette Ã©charpe ? Â»

Il n'eu pas de rÃ©ponse, mais comprit le oui muet de Saito. Hijikata ne savait pas s'il devait Ãªtre fier de lui d'avoir pris cette Ã©charpe ou s'il devait bouder parce que ce n'Ã©tait pas grÃ¢ce Ã lui directement. Saito remarqua le conflit interne de celui qu'il avait toujours aimÃ©. Et ayant maintenant plus aucun soucis de familiaritÃ© avec Hijikata, il l'embrassa directement sur la bouche, ce qui eu pour effet de rÃ©veiller le vice-capitaine de sa lÃ©thargie. Alors qu'il prit du bon temps dans ce baiser, une question lui vint en tÃªte.

Â« Dis-moi Ha-ji-me, comment as-tu obtenu autant de familiaritÃ© ? Je ne vais pas m'en plaindre, mais c'est troublant.

-Je ne veux plus perdre du temps avec cette timiditÃ©... Nous avons dÃ©jÃ fait le plus dure, alors... Â»

Hijikata Ã©tait heureux de voir son Saito penser ainsi. Savoir qu'il voulait Ã tout prix profiter des moments passÃ©s avec lui, qu'il n'avait plus Ã Ãªtre gÃªnÃ©. AprÃ¨s tout il avait raison, ils se sont avouÃ©s leur amour, ils ont fait leur premier baisÃ© ensemble et ils s'appellent par leur prÃ©nom maintenant. Le reste viendra au fur et Ã mesure, et entre eux deux, la timiditÃ© ou le respect de la hiÃ©rarchie n'avait plus sa place. Sauf peut Ãªtre deux gargouillements qui venaient de rompre un silence bien reposant et apaisant. Hijikata se sentit bÃªte sur le coup. Il avait complÃ¨tement oubliÃ© de donner le dÃ©jeunÃ© Ã Saito et ils n'avaient donc pas encore mangÃ©.

Â« Toshi... N'Ã©tais-tu pas sensÃ© apporter le dÃ©jeunÃ© ? Je n'ai pas le droit de sortir, et Yamazaki-kun a bien prÃ©cisÃ© que je devais manger correctement...

-Je... Tu m'as pris par surprise aussi !

-Tu ne m'as toujours pas rendu mon Ã©charpe. Â»

Hijikata s'avoua vaincu. Devant ce regard, il ne pouvait rien y faire. Et mÃªme si c'Ã©tait pas lui le fautif, il fut tout de mÃªme responsable et dÃ©couvrit par la mÃªme occasion, une autre personnalitÃ© de Saito, complÃ¨tement contradictoire de l'habituelle. Il donna le dÃ©jeunÃ© et ils mangÃ¨rent ensemble, en tÃªte Ã tÃªte, et sans espions novices Ã les Ã©pier et donc rompre leur intimitÃ©. Une fois finit, Saito voulut s'allonger sur Hijikata mais s'arrÃªta dans son action.

Â« Qu'est ce qu'il y a Hajime ?

-Tu n'as pas du travail ? Â»

Hijikata ne rÃ©pondit pas... Le mot travail venait de tomber sur lui tel une Ã©norme pierre. Une autre chose pouvait les dÃ©ranger... C'Ã©tait les responsabilitÃ©s du travail. Hijikata poussa un cri de rage, complÃ¨tement Ã©nervÃ©, et partit Ã son bureau. Il revint dix minutes plus tard, une montagne de papier entre les bras. Saito l'observait d'un Å“il incrÃ©dule, et le vit posÃ© se ramassis de papier qui venait de causer le dÃ©sordre sur la chambre qu'Ã©tait parfaitement ordonnÃ©e, Ã l'Ã©poque.

Â« Je m'installe ici, le temps que tu sois sur pied et que tu puisses sortir. Tu vas t'ennuyer tout seul, et puis, je dois veiller sur tout, au cas oÃ¹ il n'y aurait pas quelques lÃ¢ches dans les parages qui voudraient s'attaquer Ã mon Saito ! Â»

Hijikata se faisait un monologue tout seul, Saito regardait plutÃ´t d'un Å“il noir ces papiers qui venaient dÃ©ranger sa chambre. Puis se rÃ©signant devant cette masse de papier, il se leva et enlaÃ§a Hijikata, surtout pour l'encourager Ã continuer son travail, dÃ©terminÃ© de faire disparaÃ®tre ces maudites feuilles. Mais il n'avait pas prÃ©vu qu'il se sentirait tellement bien qu'il s'Ã©tait endormi. Hijikata ressentant le souffle chaud et rÃ©gulier du gaucher, sourit. Il se retourna et vit son visage d'ange, complÃ¨tement endormi, dans les bras de MorphÃ©e. Il le prit dans ses bras, et lui trouva une meilleure position pour son sommeil tout en restant collÃ© ensemble et lui embrassa le front. Il continua son travail de bonne humeur, en caressant la douce chevelure de jeune homme endormis et se sentit le plus heureux des hommes, d'avoir Ã©tait l'Ã©lu du cÅ“ur d'une telle perle si rare.

* * *

><p>*Un peu lent point de vue rÃ©activitÃ© lÃ ... Mais il le fallait pour le bien de la fic (au dÃ©triment de celui de ce pauvre petit gaucher)<p>

J'espÃ¨re que ce chapitre vous a plus et que vous avez passÃ© un bon moment en lisant cette fiction.

(Je suis fiÃ¨re de moi, j'arrive Ã finir des fics...)

End
file.